

→ SOLIDARITÉ

Familles  
d'accueil P17

→ SANTÉ

Unis contre  
le cancer P20

→ CHAMPIONNE

A. Reydy, toujours  
d'attaque P32



N°165 - 16 DÉC. / 15 JANVIER 07

# Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

# MAGAZINE

[www.brive.fr](http://www.brive.fr)



**Bonnes fêtes à tous !**

# La Paix de Noël

**N**oël, période magique qui allume des étoiles dans les yeux des enfants. D'ailleurs quelque soit notre âge, nous retrouvons pendant quelques jours notre âme d'enfant et ressentons un impétueux élan vers l'autre. Noël, c'est aussi la période du souvenir de tous ces sourires qui nous ont quittés et que nous revoyons penchés sur notre berceau ou assis autour de la table familiale pour partager le réveillon. Tous ces chers sourires disparus se retrouvent sur le visage de nos enfants et



c'est le miracle de Noël qui recommence. Mais Noël, c'est aussi la solitude. Cette année, la Ville de Brive a fait encore plus pour que cette solitude soit moins pénible grâce à une attention, une présence, un cadeau. Le Centre communal d'action sociale reste à l'écoute de toutes les détresses que vous pourrez lui signaler pour casser le fardeau de l'isolement.

Nous avons fait aussi des efforts très importants dans la décoration de nos rues, les illuminations et les animations ; autant d'initiatives pour que ces fêtes soient un moment de joie et de magie partagé par tous les Brivistes. Nous avons voulu que Brive devienne une immense galerie marchande pour aider nos commerçants et attirer les chalands.

Noël pour d'autres, c'est la détresse psychologique et morale, le handicap, la maladie. Là encore, nous essayons au quotidien d'être une collectivité généreuse et fraternelle. La signature du protocole qui va permettre la construction du Centre Corrèzien de Cancérologie en septembre 2007 restera pour moi la réalisation, l'acte le plus symbo-

lique de mes mandats de maire. Comme j'ai eu l'occasion de le dire au Sénat lors du débat sur le budget de la santé publique, ce centre – un des premiers en France – apportera une réponse concrète à des milliers de malades qui se battent contre ce terrible fléau. Il représente le fruit d'un véritable élan de cœur des médecins des secteurs privé et public, des administratifs, des associations qui ont su dépasser en un temps record, les contingences

d'intérêts particuliers, pour ne penser qu'aux malades et à leur famille. C'est aussi ça l'esprit de Noël.

Pour finir, je voudrais stigmatiser la situation explosive qui règne aujourd'hui en Afghanistan, dans le Moyen-Orient et en Afrique, au Darfour. La guerre et le terrorisme risquent de s'inviter pendant ces fêtes mettant en danger nos démocraties et la vie de nos soldats engagés sur ces théâtres d'opérations ; je pense en particulier à ceux de notre 126<sup>e</sup> RI.

Là encore, souhaitons que la raison triomphe de la barbarie et que tous les enfants du monde puissent bénéficier de la Paix de Noël pendant quelques heures de fraternité, de tolérance et de partage annoncées par l'étoile des bergers dans le ciel de Bethléem et de Jérusalem.

Heureuses Fêtes à tous.

**Bernard Murat**  
Maire de Brive-la-Gaillarde  
Sénateur de la Corrèze  
Président de la Communauté d'agglomération

## Actualité

### NOUVEAU REFUGE POUR ANIMAUX



C'est par un temps de chien que le nouveau refuge-fourrière pour animaux, géré par la SPA, a été inauguré début décembre à Puymège. Bernard Murat, président de la CAB, Hubert Boisson, p-dg d'ISS et Bernadette Arnal, présidente de la SPA ont dévoilé la plaque commémorative en présence de nombreuses personnalités et amis des bêtes. L'équipement neuf et fonctionnel, construit sur une butte, compte 49 boxes. Il a pu être réalisé grâce à un partenariat public-privé, Communauté d'agglomération de Brive et la société ISS qui gère déjà le site de Perbouse.

## Clin d'œil

### 20<sup>e</sup> TÉLÉTHON

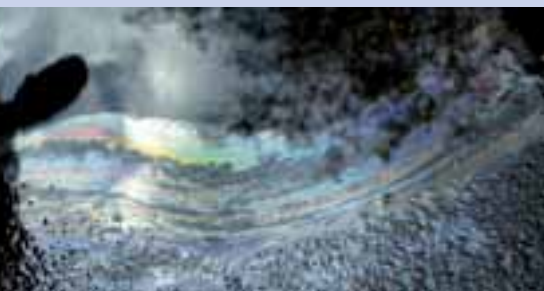
A la veille du lancement du 20<sup>e</sup> Téléthon, Bernard Murat a remis aux représentants de la coordination Corrèze du Téléthon un chèque de 2000 euros au nom de la Ville. Tandis que Philippe Demai, responsable de la coordination AFM Téléthon Corrèze remerciait la Ville pour son travail important pour une meilleure accessibilité des personnes handicapées, le maire tenait à insister sur le devoir de chacun de mieux accueillir le handicap. Il rappelait également son engagement en faveur des bénévoles. Sa nouvelle proposition de loi a déjà recueillie plus de 60 signatures de parlementaires.



# SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

## → LAQUINZAINNE



### Agir pour faire que ça dure

Qui veut aller loin ménage son territoire et apprend à penser « développement durable ». P 8



### Foire des rois, reine des foires

Rendez-vous le 6 janvier pour la plus célèbre foire grasse et sa mise en conserve gratuite. P 10

## → LAVILLEETVOUS

### Familles d'accueil

Un mode de placement solidaire à découvrir autant qu'une source d'emplois à domicile. P 17



### Unis contre le cancer

L'accord est signé pour la création d'un guichet unique pour les malades et leurs familles. P 20



## → ANOTER



### Une saison en culture

Acte 2 pour la saison culturelle de la Ville. Découvrez le programme complet de janvier à mars. P 26



### Portrait de championne

A 40 ans, Annabelle Reydy rafle toujours les titres. Eclairage sur une carrière vécue dans l'ombre. P 32

→ SANTÉ

# Un centre corrézien de cancérologie créé à Brive

C'est un acte historique qui a été signé le 24 novembre dernier dans la salle d'honneur de l'Hôtel de ville de Brive : un **protocole d'accord** pour la création du Centre corrézien de cancérologie, véritable guichet unique au service des malades et des familles.

Le moment était d'importance et se déroulait dans la salle des mariages de l'Hôtel de ville. Un beau symbole pour la signature de ce protocole d'accord concernant la création, à Brive, du Centre corrézien de cancérologie. Une seule et même volonté, par-delà tous les clivages, a permis à ce projet de voir le jour dans un esprit de solidarité. Représentants des établissements de santé du public et du privé, ainsi que d'associations étaient présents aux côtés de Bernard Murat, sénateur et maire de Brive, président de la conférence santé de la Corrèze, de François Hollande, député et maire du Tulle, président du conseil d'administration du centre hospitalier de Tulle et de Bernard Roehrich, directeur de l'Agence régionale d'hospitalisation du Limousin.

## AU SERVICE DES MALADES ET DE LEUR FAMILLE

Grâce à cette mobilisation unique en France, un Centre corrézien de cancérologie, ouvert sur la ville, sera construit avenue Henri Queille et devrait ouvrir ses portes fin 2008. Lors de cette signature, Bernard Murat, à l'initiative de ce projet avec les docteurs Leduc et Rosenthal -



Partenariat privé, public et associatif, une mobilisation exemplaire.

comme le précisait Bernard Roehrich - souhaitait que « ce guichet unique, identifié par les malades et leurs familles, soit un endroit où la seule préoccupation du malade sera de guérir ».

« Ce centre, précisait le docteur Leduc, permettra de réunir les différents acteurs pour se mettre au service du malade en diminuant les délais, l'attente, grâce à la concertation pluridisciplinaire. De la même façon, le retour et le traitement à domicile seront favorisés grâce à l'Hospitalisation à domicile (HAD) Oncorèse et la Ligue ». Dans cette nouvelle unité, la capacité d'hospitalisation devrait passer de 15 à 25 lits et de 7 à 15 places pour l'unité de traitement de jour mais l'élément moteur reste la prise en charge globale des malades du cancer, une prise en charge non seulement médicale mais aussi psychologique, administrative et sociale. Un centre où chacun s'impliquera pour lutter aux côtés des malades. ●

*Voir notre dossier page 20*

## LES SIGNATAIRES DU PROTOCOLE D'ACCORD POUR LA CRÉATION DU CENTRE CORRÉZIEN DE CANCÉROLOGIE

**Bernard Roehrich**, directeur de l'Agence régionale de l'hospitalisation du Limousin. **Bernard Murat**, président de la Conférence de santé de la Corrèze, président du CA du centre hospitalier de Brive, sénateur maire. **François Hollande**, président du CA du centre hospitalier de Tulle, député maire. **Laurent Chastagnol**, président du CA du centre hospitalier d'Ussel, maire. **Laurent Vaubourgeix**, directeur du centre hospitalier de Brive. **Gérard Tura**, directeur du centre hospitalier de Tulle. **Pascal Tarrisson**, directeur du centre hospitalier d'Ussel. **Bernard Puybouffat**, directeur de la clinique des Cèdres. **Le docteur J.F. Massard**, président du CA clinique des Cèdres. **Antonin Calles**, directeur de la clinique Saint-Germain. **Le docteur Claude Rosenthal**, président du CA clinique Saint-Germain. **Le docteur Bernard Leduc**, président de l'HAD Oncorèse de Brive. **Le docteur Jean-Louis Wuyts**, président départemental de la Ligue contre le cancer. **Madame Lapeyre**, centre de médecine nucléaire. **Didier Mouroux**, président de la CPAM de la Corrèze. Les sociétés d'imagerie médicale J-M Ducloux et Ima 19.

## → VENTE

### LE CMJ AUX CÔTÉS DE S.O.S BÉNIN



229 euros ont été récoltés lors de cette vente au profit de S.O.S Bénin, que préside Marie Lacroix, ici aux côtés des membres du CMJ.

Le 22 novembre dernier, le Conseil municipal des jeunes organisait une vente d'objets à l'attention du personnel municipal.

Le profit de cette vente, constituée d'objets artisanaux du Bénin (bijoux, sac, statuettes), doit permettre à l'association briviste S.O.S Bénin, d'équiper en mobilier et fournitures scolaires, le collège qu'elle a construit il y a quelques mois dans le

village d'Allada. Créée en 1997 par Marie Lacroix, l'association S.O.S Bénin a déjà à son actif la construction d'une maternité de brousse, d'un foyer pour les jeunes et d'un orphelinat, édifié lui en partenariat avec une autre association.

A l'heure actuelle, S.O.S Bénin s'est lancée dans la construction d'un laboratoire attenant à la maternité de brousse. ●

## → RELAIS BÉBÉS

### ROLLINAT ET LES RELAIS BÉBÉ

**Collecte** → Du 20 au 30 novembre, les élèves de 6<sup>e</sup> A et de 3<sup>e</sup> B du collège Rollinat, encadrés par Mireille Blanchet, ont organisé pour la 8<sup>e</sup> année consécutive, une collecte pour les relais Bébé des Restos du cœur.

Ils ont sensibilisé leurs camarades à la détresse des tout-petits dans les familles en difficulté et les ont incités

à se mobiliser pour cette cause. La générosité de tous, élèves, parents, personnels de l'établissement, a été une nouvelle fois au rendez-vous. De nombreux vêtements, plus d'une centaine de petits pots, laits spéciaux ainsi que beaucoup de couches et autres produits d'hygiène ont été collectés durant ces dix jours. ●



## Brive, une ville amie des enfants

**Le 23 novembre dernier, Brive signait avec l'Unicef la charte « Ville amie des enfants ». La concrétisation d'une action menée par le CMJ.**

« Il y a une nécessité absolue pour notre société, pourtant moderne, de tout mettre en œuvre pour protéger ses enfants qui sont son avenir. » Par ces quelques mots, Bernard Murat donnait le ton d'une cérémonie qui allait voir la cité gaillarde signer la charte « Ville amie des enfants ». A l'instar d'une centaine de communes actuellement labellisées « Ville amie des enfants », Brive affirme ainsi sa volonté de s'engager auprès de l'UNICEF et de l'Association des maires de France, en faveur de l'enfance, d'échanger expériences et idées nouvelles pour défendre la cause des enfants et d'agir au



Bernard Murat, Paulette Préhembaud, pdte du Comité UNICEF de la Gironde et les 20 écoliers de Jules Ferry et La Salle, dévoilent le panneau « Ville amie des enfants » qui sera apposé aux entrées de la cité.

quotidien pour leur offrir le meilleur épanouissement. C'est grâce aux membres du Conseil municipal des jeunes que Brive se voit aujourd'hui impliquée dans cette

belle initiative solidaire et citoyenne en faveur des plus jeunes. ●

**Pour en savoir plus, un site internet :** [www.villeamiedesenfants.fr](http://www.villeamiedesenfants.fr).

## NOËL A BRIVE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

Le coup d'envoi de la manifestation *Brive fête Noël*, organisée par l'Office de tourisme de Brive et son pays avec la Ville de Brive, la CCI et l'Association des commerçants et artisans du centre-ville (ACAB), et le soutien du Crédit agricole, Intermarché et GDF, était donné le 16 décembre lors de l'inauguration par le maire et son équipe municipale. Cette 5<sup>e</sup> édition propose un programme d'animations qui devrait ravir petits et grands d'autant plus que cette année, pour la première fois, elles se prolongent jusqu'au 31 décembre. Les rues du centre-ville ont donc revêtu leur habit de fête. La place du Civoire et des Patriotes martyrs, où les services des Espaces verts de la Ville ont planté un sapin de Noël géant, s'est transformée en

une patinoire de plein air de 200m<sup>2</sup> entourée d'un chalet gourmand et de la Maison du Père Noël qui réserve de bonnes surprises aux petits.

*Brive fête Noël*, c'est aussi le marché de Noël qui retrouve cette année sa place d'origine autour de la collégiale Saint-Martin. Une vingtaine d'exposants vous y accueille. Associées à l'opération, des associations caritatives proposent des contes pour enfants, du chant choral et une crèche.

Pour ne rien manquer de ces animations, n'hésitez pas à faire une balade en calèche dans les rues du centre-ville (retrouvez tout le



programme dans notre précédent numéro 164).

Toutes les animations se déroulent de 10h à 12h30 et de 13h30 à 19h30. ●

**Renseignements :** Office de tourisme de Brive et son pays, tél.: 05.55.24.08.80

### → HAUT DÉBIT

## UNE PREMIÈRE ENTREPRISE CONNECTÉE !

Le 20 novembre dernier, le réseau numérique régional a franchi une nouvelle étape en effectuant sa première interconnexion.

L'entreprise briviste AT Ingénierie est donc la première entreprise de Corrèze connectée au



réseau public numérique régional. C'est l'opérateur Artewan qui effectuait cette connexion déployée par Axione pour le compte du syndicat mixte Dorsal. De nombreuses personnalités assistaient à

cet événement. ●

**Renseignements sur l'avancée du réseau et sa mise en service :** 0.810.87.23.19, numéro azur mis en place par Dorsal.

## C'EST NOUVEAU

Contactez-nous pour paraître dans cette rubrique.  
Tél : 05.55.17.64.16

### → HIFIDYLLE

**Pascal Rougier**

**Activités :** écoute, conseil et intégration hifi et homecinéma.  
9 bd du Salan à Brive  
Tél : 05.55.23.66.17  
www.hifidylle.com

### → 3 POM'

**Yann Priour**

**Activités :** chambres d'enfants, décoration, mobilier ludique, luminaires, cadres.  
9 rue Maillard (angle rue des Cloutiers) à Brive.  
Tél : 06.03.11.67.88  
Mail : troispom@laposte.net

### → SUD OUEST SON

**Ludovic Dumont**

**Activités :** sonorisation et éclairage de rues, foires, salons, congrès, concerts, manifestations diverses.  
Rue de la pommeraie prolongée à Malemort.  
Tél : 05.55.24.39.60  
et 06.07.26.92.94.  
Mail : sudouestson@wanadoo.fr

### → PATOU PEINTURE

**Patrick Cantrel**

**Activités :** peinture, revêtement de sol, murs et vitrerie.  
50 rue Jules Dalou à Brive.  
Tél : 05.55.23.78.92

### → ATHLANTEC

**Fabrice Roche**

**Activités :** assistance, dépannage, formation informatiques chez les particuliers ou sur site pour les entreprises.  
50 rue Pierre-Lescot  
Tél : 05.55.23.43.16  
et 06.10.60.59.11  
www.athlantec.fr

### → INSTITUT SIMONE MAHLER

**Isabelle Ventura**

**Activités :** soins visage, corps, épilation, pose de faux ongles.  
11 rue Maillard  
Tél : 05.55.23.08.65

Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère



## S'inscrire dans la durée

« **S**i tout le monde consommait comme les Français, il faudrait trois planètes pour les faire vivre », soulevait l'ancien ministre de l'Ecologie Serge Lepeltier, témoin privilégié du premier colloque sur le développement durable qui s'est tenu début décembre à Brive. C'est vrai que dans ce registre, on trouve plus performants puisque « si l'on consommait comme les Américains, il faudrait cinq planètes ».

Des extrapolations, certes, mais qui ont le mérite de faire prendre conscience de l'urgence d'agir et qui ont marqué le public d'élus, de chefs d'entreprise et même de consommateurs, venus assister à cette rencontre organisée par le Conseil de développement, un organe consultatif rassemblant des compétences civiles, avec le partenariat de la Communauté d'agglomération de Brive et la CCI du pays de Brive. « C'est à chacun d'aller plus loin », rappelait le

président de la CAB, Bernard Murat. Elus, chefs d'entreprise et consommateurs, à chacun leur façon d'agir si l'on ne veut pas « continuer à poser les papiers peints pendant que la maison brûle ».

« Le concept de développement durable n'est pas facile à appréhender car il faut commencer par expliquer pendant un quart d'heure ce qu'il veut dire », plaisantait Serge Lepeltier.

**« Un été sur trois, il fera plus chaud qu'en 2003. »**

Ce que le maire de Bourges a résumé par « c'est le développement économique dans la durée qui favorise le progrès social tout en préservant nos ressources naturelles et énergétiques. Et nous consommons beaucoup trop pour le renouvellement de celles-ci. » Son passage au ministère lui aura appris que la situation est plus grave qu'il ne le pensait et la

dégradation plus rapide qu'on ne le dit. « D'ici 2050, nous allons atteindre un niveau de température que l'homme n'a jamais connu. La faune et la flore ont du mal à s'adapter à cette évolution. Un été sur trois, il fera plus chaud qu'en 2003. » Des propos largement mis en relief en cartes et graphiques par Gilles Pennequin de la DIACT (ex DATAR) : « Il y aura plus de sécheresse, plus de tempêtes, d'inondations, d'orages, de fonte de glaciers... » plus, plus, plus... et des centaines de millions de migrants climatiques ! « En 2100, la vallée du Rhône produira du Sidi Brahimi et du Boulaouane et les Britanniques Champagne et Bordeaux. Il faudra donc relever un défi énergétique et climatique. »

Voilà pour le constat, tout le reste est à inventer, en variant les solutions, sans se focaliser sur une seule. « Il faut anticiper, en arrêtant de faire semblant et en s'engageant sur des actions concrètes qui peuvent d'ailleurs

être génératrices d'emplois », insistait l'ex-ministre. Une démarche qui pour lui passe par des mesures nationales : « Je crois en une modulation de la TVA en fonction de l'impact sur l'environnement. Il n'est pas normal qu'une lessive sans phosphate coûte plus cher qu'une traditionnelle. » L'ancien ministre citait les actions menées dans sa ville pour illustrer ce que pouvait

**« Les Bordeaux et Champagne seront produits en Angleterre ! »**

faire une collectivité ou une communauté, en cherchant les économies d'énergie comme en pensant mieux ses investissements. Car si le simple consommateur peut s'impliquer à son niveau en recyclant, utilisant des produits propres ou économisant les énergies, les entreprises, en produisant moins polluant et mieux, les

**La CAB dresse son Agenda 21**

collectivités ont à adopter des politiques dans ce sens. « Notre stratégie », rappelait le président de la CAB, « est d'avoir un Agenda 21 opérationnel pour la fin 2007, c'est-à-dire, un programme d'actions qui protège, défend, aménage « l'espace des espèces ». C'est aussi placer l'homme, sa qualité de vie, ses attentes, au centre de tous nos projets. » Bref, penser dès aujourd'hui autrement pour s'inscrire très vite dans la durée. Chacun en a pris conscience, place à la mise en pratique. ● M.C.M.

→ SAINTE-BARBE

# La flamme des pompiers



Le 4 décembre, les sapeurs-pompiers honorent traditionnellement leur patronne, Sainte-Barbe, en présence de nombreuses personnalités. Cette cérémonie qui galonne et met à l'honneur les soldats du feu, est l'occasion de dresser le bilan de l'année écoulée. « Nous avons effectué 3700 interventions », recensait le lieutenant-colonel Damien Richard,

commandant le centre de secours de Brive. Soit dix à onze sorties par jour pour ceux qui ont choisi de veiller sans discontinuer sur la sécurité de leurs semblables. Parmi elles, 428 pour cause d'incendies et 565 pour intervenir sur des accidents de la circulation.

Bilan des interventions, des formations, matériels, mais aussi des mutations, départs en retraite et arrivées qui dotent aujourd'hui le centre briviste de 70 professionnels que renforcent 117 volontaires. Ces effectifs démontrent ainsi la particularité d'un métier pas tout à fait comme les autres qui s'appuie encore très fortement sur l'engagement solidaire commençant souvent par la vocation précoce en section de jeunes sapeurs pompiers. ●

→ NON-VOYANT

# Rebecca et Undien

Elle s'appelle Rebecca... lui, Undien. Elle est aveugle, et lui, avec ses yeux clairs lui sert de guide. Ce matin là, dans la salle d'honneur de la mairie de Brive, l'association Valentin Haüy, a remis officiellement à Rebecca Hourri, ce berger australien, chien guide d'aveugle dressé par l'Ecole limousine de chiens d'aveugles (Limoges). En Corrèze, quatre chiens ont déjà été offerts à des non-voyants, dont deux à Brive.

Dans un émouvant discours de remerciements, Rebecca a exprimé son souhait d'aider les autres à son tour, son envie, dit-elle de « leur donner un peu de lumière ». Et notamment dans le domaine informatique, ajoutant qu'elle aimerait bien que soit créée à Brive une salle informatique pour les mal et non-voyants. Rebecca a également souhaité

qu'en ces temps d'élections, l'on pense à aider les aveugles le jour du scrutin... aller voter s'apparentant souvent pour eux à un éprouvant parcours du combattant. Enfin, pensant à son nouveau compagnon, la jeune femme s'est enquis auprès des autorités présentes de la possibilité de laisser les chiens d'aveugles gambader en liberté dans les jardins publics, seuls terrains clos et donc gérables par leurs propriétaires... Ce qui pour le chien de monsieur « tout le monde » est bien sûr interdit.



La cérémonie s'est déroulée en présence, notamment, de Francine Prime, sous-préfète de Brive, Fernand Méry, président de AVH Corrèze, Frédéric Soulier, député et du sénateur maire Bernard Murat. ●

P.C

## EN BREF

### → Anti hold-up

A l'occasion des fêtes de fin d'année, l'opération anti hold-up destinée à prévenir les vols à main armée, est reconduite en Corrèze.

Les établissements financiers, y compris Trésor public et Poste, les transports de fonds, bijouteries, débits de tabac, stations services et tous les autres commerces sensibles feront l'objet d'une surveillance accrue par les forces de police et de gendarmerie. La protection des grandes surfaces, des centres commerciaux et des parcs de stationnement avoisinants sera également renforcée.

Les patrouilles de personnel en civil et en uniforme seront multipliées et les consignes d'enlèvement des véhicules sur les emplacements réservés aux transports de fonds strictement appliquées. Quelques conseils de prudence : il est recommandé de ne pas conserver un volume de valeurs fiduciaires trop important, de diversifier les journées et les horaires pour effectuer les dépôts bancaires, de signaler à la police ou à la gendarmerie toute personne ayant un comportement suspect aux abords des lieux sensibles.

### → Soldes d'hiver

Les dates des soldes de l'hiver 2006 -2007 fixées par arrêté préfectoral, débuteront en Corrèze le mercredi 10 janvier 2007 et s'étendront jusqu'au mardi 20 février inclus.



## → FOIRE DES ROIS

# Une mise en boîte les yeux fermés

**R**endez-vous samedi 6 janvier salle Brassens pour la foire des rois, la plus célèbre des foires grasses organisées autour d'un large partenariat par la Ville de Brive. La raison d'un tel succès : la mise en boîte gratuite des foies achetés ce jour-là sur le marché. En cette veille d'Épiphanie, une quinzaine de professionnels, bouchers, charcutiers, traiteurs ou chefs se relayeront dès 8h pour dénervé et préparer les foies qui donneront leur équivalent de conserves. A titre indicatif, la foire de l'an dernier a atteint les 2500 boîtes !

Côté pratique, le consommateur qui souhaite en bénéficier, reçoit contre son achat un ticket qu'il présente à la chaîne de fabrication, laquelle se charge de tout. Le soir, il pourra revenir chercher ses boîtes, dûment remplies, autoclavées et serties sous la vigilance des services vétérinaires qui veillent à la qualité des foies comme à la bonne fabrication. Une garantie de plus pour les consommateurs qui savent que le procédé écarte ainsi les foies impropres à la conserve.

### LA QUALITÉ CERTIFIÉE

« Le consommateur peut acheter les yeux fermés », certifie Jean-Pierre Lapouge, conseiller municipal, grand ordonnateur de ces festivités. « Le marché de Brive est



marchés au gras de Brive s'est patiemment bâtie sur une charte de qualité mise en place depuis 1988 par la Ville et ses partenaires. C'est d'ailleurs pour illustrer ce travail de longue haleine que tous les organisateurs se sont retrouvés en prémice de la saison chez un producteur signataire qui s'engage donc à respecter une qualité certaine.

### SUR LA PISTE DE L'OIE

A Baladre, sur la route de Collonges-la-Rouge, la famille Issartier fait dans l'oie depuis 27 ans. « Avec ma femme, nous avons commencé petit, pour essayer, avec 70 oies », raconte Marcel, le père. « Aujourd'hui, nous en avons 700, une production multipliée par dix et nous pouvons dire merci aux marchés au gras de Brive. » Ici, toute la production est vendue en direct, sur place ou sur les marchés, de Brive évidemment, comme en témoigne une belle collection de coupes et médailles remportées sur la Guierle. La ferme juchée comme en vigie sur une butte, a su voir venir les évolutions et s'adapter à la demande, à la manière paysanne, comme il faut, à son rythme, sans se presser mais sûrement. A la vente de bêtes entières et des foies, se sont ajoutés progressivement pâtés, rillettes,

confits et autres plats cuisinés concoctés dans un laboratoire tout neuf. Traçabilité et tradition garantissent la réputation. « On voit bien sur le marché que les gens recherchent le panneau identifiant les signataires de la charte. Et plus de la moitié de ce que nous amenons au marché est réservé. »

Le fils a rejoint ce groupement d'exploitation : « nous avons pratiquement triplé le nombre d'oies sur la foire des rois ». Il sera bientôt rejoint par sa sœur qui veut elle aussi relever le défi d'une autre vie à la ferme. Le travail est pourtant ingrat : il faut nourrir les oies trois fois par jour ; la bête est réputée sensible, sujette au stress ; elle se doit d'être gavée avec expérience, au toucher... et enfin, la production se cantonne dans sa saison bien définie, à la différence de celle du canard. Autant de contingences qui ne rebutent pourtant pas la jeune femme adorant faire les marchés. « C'est le modèle même d'exploitation jouant sur la diversification et la qualité, que nous voudrions voir se développer sur le département », concluait Pierre Chevalier, président de la chambre d'agriculture. ● M.C.M.

**Foire des rois, samedi 6 janvier, salle Brassens avec mise en boîte gratuite et dégustation de galettes des rois.**



très important, il commercialise 2000 animaux par semaine », ajoute Emmanuel Carbonnière, technicien de la Chambre d'agriculture. Car la réputation des

## → RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE

## 57 logements pour un avenir universitaire



inaugurée en novembre dernier, la nouvelle résidence universitaire de la rue César Geoffray accroît de 57 logements, portant à 167 la capacité totale d'hébergement de la ville en matière de logement étudiant.

Construite en un temps record, 7 mois, par l'Office HLM de Brive, cette nouvelle résidence préfigure le futur campus universitaire qui devrait voir le jour en

2008 tout en anticipant ses besoins en matières d'hébergement.

Géré par le CROUS, la bâtiment abrite donc, sur quatre niveaux, 56 studios (de 21 à 24 m<sup>2</sup>) comprenant un coin cuisine, une salle de bain et un confort intérieur particulièrement soigné. Le dernier logement (54m<sup>2</sup>) présente la particularité d'être en colocation, c'est-à-dire qu'il compte quatre chambres avec cuisine et

salle de bain en commun. Un appartement qui doit permettre d'accueillir des étudiants ou de jeunes adultes en formation sur des périodes courtes.

A noter encore que plusieurs de ces logements sont accessibles aux handicapés et aménagés en fonction.

D'un coût global de 2,335 millions d'euros, la résidence a été cofinancée par la Région (114.000 euros), le Département (90.000 euros), la Communauté d'agglomération de Brive (81.000 euros), le CROUS (48.600 euros) et par un emprunt de l'Office HLM de Brive d'un montant de 2 millions d'euros et sur lequel la Ville apporte sa garantie. ●



## Zone Ouest : le pont-rail est en place

Il aura fallu toute une nuit pour mettre en place le pont rail qui ouvrira bientôt un passage inférieur dans le Parc d'entreprises Brive Ouest, à hauteur des cuves de carburant. Sept mois plus tôt, la SNCF avait mis en place, de nuit également, un tablier provisoire, afin de permettre le forage et la réalisation du passage sous la voie ferrée large d'environ 6m, haut de 5 et long de près de 14m. Le tablier définitif pesant quelque 150 tonnes a été construit à côté. Grande mobilisation de moyens dans la nuit du 25 au 26 novembre pour mener l'opération finale : enlever le tablier provisoire à l'aide d'une grue, stabiliser les abords, riper le tablier définitif grâce à des vérins et poser les rails. La CAB doit maintenant réaliser la nouvelle voie communale qui devrait être ouverte à la circulation fin février 2007. ●



→ PATRIMOINE

## Les archives sont ouvertes



« **M**agnifique, exceptionnel, excellence, un ravissement, un lieu majestueux chargé d'histoire et de beauté...», les discours rivalisaient d'admiration lors de l'inauguration des Archives municipales de la Ville de Brive. Réaménagées juste à côté de leurs anciens locaux, rue docteur Massénat, dans l'ancien logis des clarisses restauré (voir dossier dans notre numéro 163), les archives ont ré-ouvert début décembre. Pour Bernard Murat, « cette initiative redonne à la ville le lustre de son patri-

moine, c'est un acte de foi dans l'avenir de notre cité », souhaitant que « cet outil soit un patrimoine ouvert sur la ville et facteur de lien social. » « C'est une réussite sur le plan architectural comme sur celui de la fonctionnalité », soulignaient de conserve Geneviève Etienne, inspectrice générale des archives comme François Erlenbach, directeur régional des affaires culturelles, tandis que pour la sous-préfète Francine Prime, « les générations futures trouveront ainsi un bien préservé. » Comme en écho à ces propos, plus d'une centaine de personnes ont fréquenté les archives lors



des deux premières journées portes ouvertes qui n'ont pu absorber toutes les demandes de visites guidées. A renouveler, donc ! ● M.C.M.

*Les archives sont ouvertes au public du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Tél : 05.55.18.18.50. Email : archives@brive.fr.*



## → FORMATION

## L'alternance à l'honneur



**N**e dites plus apprenti mais étudiant des métiers. Cette nouvelle appellation a été décidée par l'Etat pour modifier l'image publique de cette formation. Ils étaient donc 460 étudiants des métiers corréziens, du CAP au brevet de maîtrise, en passant par le BTS, à se voir remettre leur diplôme lors de la 1<sup>ère</sup> Fête des étudiants des métiers, qui s'est déroulée le 23 novembre dernier à l'Espace des Trois Provinces.

« Cette première soirée a pour vocation, explique Laurent Melin, président de la commission des formations de la

Chambre des métiers de la Corrèze - laquelle organisait les festivités - d'affirmer que la formation en alternance est, et reste, pour les jeunes une exceptionnelle filière de formation, de préparation aux métiers et d'insertion professionnelle. »

A l'heure actuelle, la Corrèze compte 1.100 apprentis officiant dans l'artisanat, le commerce, l'industrie ou l'agriculture. « L'alimentation, le bâtiment, les services et la production, quatre secteurs de l'artisanat, précise encore Laurent Melin, forment à eux seuls près de 70 % des apprentis en 2006. » ●

## → ENTREPRISES

300<sup>e</sup> des Jeudis de la création

**V**ous avez une idée pour créer votre entreprise ? En 3 heures, vous pouvez établir un premier diagnostic de votre projet avec *les Jeudis de la création* de la



CCI du pays de Brive. Cette « porte d'entrée » ouverte en 1993 a passé sa 300<sup>e</sup> séance et accueilli 1867 personnes. Après son jeudi, le créateur peut bénéficier d'un suivi plus personnalisé. Trois jeunes entreprises témoignaient des bienfaits de la formule qui « aide à voir plus clair », « permet de franchir le pas » ou « donne de l'énergie ».

*Les Jeudis de la création* ont lieu tous les 15 jours. La prochaine séance aura lieu le 4 janvier. Inscription (gratuite) au préalable. **Renseignement : espace entreprendre, Murielle Podevin, 05.55.18.94.25.**

## RECENSEMENT

→ 8%  
de la population

de Brive seront recensés entre le 18 janvier et le 24 février 2007.

Depuis janvier 2004, le comptage traditionnel organisé tous les huit ou neuf ans est remplacé par des enquêtes de recensement annuelles. Ce nouveau recensement repose sur un partenariat plus étroit entre les communes et l'INSEE. Ainsi, les informations produites seront plus fiables, plus récentes et permettront d'adapter les infrastructures et les équipements aux besoins de la population (nombre de crèches, d'hôpitaux, de logements, d'établissements scolaires...).

Dans les communes de 10.000 habitants ou plus, comme Brive, la collecte se déroule chaque année auprès d'un échantillon de 8 % de la population dispersée sur l'ensemble du territoire. En cinq ans, tout le territoire de la commune est pris en compte. Si votre logement appartient à l'échantillon recensé cette année, vous allez prochainement recevoir les questionnaires de recensement, lesquels vous seront remis à partir du jeudi 18 janvier par les agents recenseurs, identifiables grâce à une carte officielle tricolore.

Ces questionnaires doivent être remplis et remis à l'agent recenseur ou retournés à la mairie ou à l'INSEE avant le 27 février.

Toutes les réponses sont confidentielles. Elles sont ensuite transmises à l'INSEE et ne peuvent faire l'objet d'aucun contrôle administratif ou fiscal.

*Pour savoir si vous êtes recensé cette année, ou pour obtenir des renseignements complémentaires, contactez la mairie (05.55.18.16.34 ou 05.55.18.16.35 ou 05.55.18.16.36) Les résultats des enquêtes de recensement son disponibles sur le site [www.insee.fr](http://www.insee.fr).*

Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTE ET APPARENTÉS

## Coujou soit qui mal y pense !

**D**isons-le haut et fort, une bonne fois pour toutes, en voilà assez ! Oui, en voilà assez de ces histoires de « coujous » et de « gaillards » qui donnent de notre ville et de ses habitants une image ridicule. Certes, le ridicule ne tue pas. Mais, chacun le sait, les plaisanteries les plus courtes sont souvent les meilleures.

Ajoutons à cela que, derrière la galéjade, derrière la farce, il y a plus grave, plus sournois, plus insidieux : pendant que l'on palabre de bon aloi sur l'art de faire gonfler les courges, on ne parle pas du rapport pourtant éloquent et inquiétant de la Chambre Régionale des comptes. Sur la question, le débat, nous dit-on, est clos. Sur celle des courges, il est intarissable. Tandis que l'on disserte sur les pépins des cucurbitacées, on ne dit pas aux Brivistes que leur ville n'a plus d'élan vital, que le tissu économique s'effiloche, que les projets d'équipement sont lettres mortes, que la confiance en l'avenir n'est plus au rendez-vous...

Ah ! l'innocent débat... Mais n'épilouignons pas davantage et laissons aux jardiniers de Gondowald, jadis roi de Brive, le soin de célébrer les courges.

Il est temps, désormais, pour Brive et pour les Brivistes, de tourner la page.

Ne craignons pas d'avoir de l'ambition pour notre cité et pour ses habitants qui méritent, de par leur histoire et leur présent, la considération et le respect. Oeuvrons, oui, œuvrons de toutes nos forces pour que notre cité puisse, dans les prochaines années, retrouver sa place et sa juste réputation dans la France d'aujourd'hui. Et n'écoutons plus les plaisantins qui voudraient nous faire croire que l'on y parviendra d'un simple coup de baguette magique, comme on métamorphose dans les contes pour les enfants, les citrouilles en carrosses. ●

**Philippe NAUCHE**

PS : Retrouvez cette chronique et réagissez sur mon blog : [www.philippe-nauche.com](http://www.philippe-nauche.com)

## COUYONIUM ATTITUDE

**L**e sénateur maire est un homme heureux. La ville se porte bien, les impôts baissent, les projets sont légion, et les coups de baguette que lui inflige la chambre régionale des comptes sont pour lui des caresses et des encouragements à continuer.

*La Montagne* elle-même a le souci au quotidien de lui être agréable en



s'efforçant de trouver une réponse à un sujet essentiel qui passionne chaque Briviste : « suis-je ou ne suis-je pas un coujou ? »

Néanmoins, c'est la même *Montagne* qui se fait l'écho du cri d'alarme lancé par René Labrousse, président de la FNAIM, sur le nombre démesuré de permis de construire de logements locatifs délivrés par la mairie. Nous sommes à la veille d'une crise grave que seul le maire était en mesure d'éviter.

C'était une vue à très court terme que d'accepter sur notre commune cette explosion de constructions liée au seul souci de défiscalisation de contribuables de la France entière sans aucun lien avec notre ville.

Aujourd'hui, le bilan est simple : 1000 logements locatifs neufs sont vides

1000 demandes de logements sociaux sont en souffrance.

→ GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTE

## La voix de son maître ?

**B**rive Magazine, journal de la municipalité, a explicité en long et en large le point de vue du Maire et de sa majorité sur les orientations budgétaires 2007. C'est légitime. Ce qui l'est moins c'est l'impossibilité pour l'opposition de pouvoir s'exprimer sur cette question.

B. Murat a opposé un refus à ma demande en ce sens. J'ai donc été réduit à une présentation de mon analyse aussi schématique que succincte dans les quelques lignes que la loi fait obligation d'accorder à l'opposition. Je le regrette. Comment démontrer en si peu de place que les finances des collectivités (et Brive n'échappe pas à la règle) sont étranglées par l'Etat, en l'occurrence par le gouvernement et sa majorité. Il plafonne les



recettes de la taxe professionnelle, il baisse les impôts pour les plus riches, il transfère des compétences et des missions nouvelles sans accorder les

moyens financiers équivalents. A titre d'exemple le gouvernement a décidé de réduire de 74 à 65 % sa participation au financement du déficit de la ligne aérienne Brive-Orly. La majorité municipale ne s'en est pas ému et n'a pas daigné vous en informer.

Cette équipe municipale soutient sans réserve cette politique et la décline au plan local en ponctionnant toujours les mêmes. Comment s'étonner dès lors qu'elle s'efforce de museler toute voix discordante.

**André Pamboutzoglou**

Conseiller Municipal, Délégué Communautaire

**Le bureau des élus de l'opposition se situe  
14 Boulevard du Salan  
Tél : 05.55.18.02.18  
mardi après-midi  
mercredi après-midi  
jeudi après-midi**

# REPORTAGE

→ FAMILLES D'ACCUEIL

## Des familles en or

**Il existe des familles qui accueillent chez elles des personnes âgées ou handicapées, sans lien de parenté mais avec un dévouement extraordinaire. Plus qu'un accueil, une vie de famille. Plus qu'un métier, un sacerdoce. La formule est peu répandue par ici et le Conseil des sages a décidé de mieux la faire connaître, histoire de susciter des vocations. Visite chez ces familles qui se veulent comme les autres.**

**F**amilles d'accueil... on dit aussi accueillants familiaux. Derrière cette appellation, un vrai problème de société. Avec l'âge ou le handicap, certaines personnes ne peuvent pas ou plus accomplir des gestes simples de la vie quotidienne, manger, s'habiller, faire sa toilette, se déplacer... et ne peuvent donc rester seules chez elle ou en maison de retraite. Lorsqu'elles ne peuvent être accueillies par leur propre famille, il ne reste plus alors que le placement en établissement spécialisé, vécu comme un déchirement ; la perte d'un chez soi aux habitudes rassurantes, des voisins en général bienveillants et bien souvent d'un précieux animal de compagnie qu'il faudra douloureusement abandonner. L'accueil familial est justement l'alternative à ce véritable drame humain que vivent trop de nos anciens. Grâce à cette



« Il existe 15.000 familles d'accueil en France, seulement 25 en Corrèze dont 2 à Brive... C'est trop peu, alors même que certains départements en comptent 200 à 400 », souligne Robert Aoustin du Conseil des sages.

formule, ceux-ci mais aussi les personnes handicapées vont être accueillies dans une autre famille que la leur. Une sorte de foyer du cœur qui offre ainsi un lieu de vie ordinaire et maintient le lien social. La formule se révèle également une source d'emploi et de revenus pour « l'accueillant ». Lequel, après contrôle et formation, se voit attribué un agrément par le Conseil général.

« Il existe 15.000 familles d'accueil en France, seulement 25 en Corrèze dont 2 à Brive... C'est trop peu, alors même que certains départements en comptent 200 à 400 », souligne Robert Aoustin qui s'est chargé au sein de la commission « action sociale et solidarité » du Conseil des sages,

de promouvoir ce mode d'accueil. « Plus qu'un simple travail, il s'agit d'une vocation », dit-il admiratif de ces accueillants qui font preuve de tant de sollicitude, de courage et œuvrent dans l'ombre.

« Grâce à eux, les personnes âgées esseulées retrouvent une famille, quelquefois pour le reste de leur vie. » Le président de la commission a donc pris son bâton de pèlerin afin de mettre en lumière le travail de ces familles d'accueil et peut-être aussi susciter des vocations. Une sorte de reconnaissance pour ces familles en or qui certes accomplissent un travail pour lequel elles sont rémunérées, mais le font avec beaucoup de dévouement.

## 24H/24 OU À TITRE TEMPORAIRE

« Il est évident qu'il faut remplir des conditions matérielles, disposer de place pour accueillir. Chaque personne doit avoir sa chambre et quelquefois des sanitaires adaptés sont nécessaires », reconnaît Robert Aoustin.

« Mais il faut aussi avoir un profil pour obtenir l'agrément du Conseil général qui effectue ensuite un contrôle permanent, sans compter les visites régulières d'un médecin mandaté. » La formule est souple et s'adapte aux disponibilités de l'accueillant. L'agrément peut être accordé

à titre permanent ou temporaire, pour une ou trois personnes selon les capacités de l'habitation et le désir de l'accueillant et de sa famille. « J'ai toujours souhaité être famille d'accueil », affirme Monique Garcia de Donzenac. « Je me suis trouvée avec un petit garçon handicapé de 3 ans que j'ai élevé jusqu'à 20 ans et qui est aujourd'hui en foyer occupationnel. Ça m'a passionné. Aujourd'hui, j'accueille des jeunes femmes de l'IME de Puymaret, sur une journée, pour leur faire découvrir autre chose que leur centre. Celle qui a 26 ans vit en foyer d'accueil, l'autre de 32 ans dispose d'un petit studio et travaille au

CAT (Centre d'aide par le travail, Ndlr). J'ai trouvé auprès des handicapés une autre manière de vivre. Ils sont nature, simples. Avec eux, on se découvre aussi. » Pour Maria Fatima Jales qui accueille des personnes âgées, c'est un besoin qui se fait d'autant plus ressentir aujourd'hui qu'elle a dû temporairement suspendre son activité pour subir une petite opération : « Ça me plaît de garder des personnes âgées. » Maria Fatima a d'abord gardé sa mère pendant quatre ans, jour après jour, jusqu'au dernier souffle. Puis, un grand vide s'est alors installé. Malgré la présence de son mari et de ses enfants, la

## « Il n'était pas question de laisser Jérôme là-bas. »

Il y a 23 ans, lorsque nous résidions dans l'Est, à Montluçon, nous avons accepté de prendre en charge un jeune handicapé de 9 ans », racontent Georgette et Michel Nivet, la cinquantaine sereine. « Aujourd'hui, Jérôme a 32 ans et fait partie de la famille. » Lorsque la retraite venue, les Nivet sont venus s'installer à Brive pour se rapprocher de leur fille, Jérôme a suivi. « Il n'était pas question de le laisser là-bas », s'offusque Georgette. Et pour Jérôme pas question non plus de ne pas suivre. « C'est ma famille. » Les instances de tutelle donnent leur feu vert, à une seule condition : « Il fallait lui trouver du travail sur place. » La famille s'est donc mobilisée et a fini par dénicher,

après un poste au CAT, un emploi chez Deshors, sur les moules à voiture. « Je suis bien ici », confirme Jérôme, affectueusement rebaptisé Titus par son « tonton » et sa « tata » et fier de montrer sa chambre à l'étage du pavillon de Bouquet.

### UNE RECONVERSION

Pour Georgette, l'accueil familial est une reconversion. « Auparavant, je travaillais dans la couture mais mon usine a fermé. Maman avait gardé des enfants de la DASS et j'ai eu l'idée de faire comme elle. » L'hôpital qui avait des enfants à placer en journée, la contacte. « Nous avons accueilli Jérôme et sa sœur Véronique,

tous deux handicapés mentaux. » Il y a eu d'autres enfants de passage, Johnny, Aurélien... Des jeunes âgés de 9 à 20 ans. « J'en ai gardé certains trois ou quatre ans. » Jérôme, lui, est resté. « Il nous a accompagné aux repas de famille, vivait avec nous. »

Georgette ne cache pas que la rémunération représente un intérêt financier pour quelqu'un qui n'a pas ou plus de travail. Mais cela ne fait pas tout. « Quelque part, on se sent obligé, on ne peut pas laisser les gens dans la détresse. Et, ajoute-t-elle, « je me suis toujours occupée de quelqu'un. Ce serait tellement monotone tout seul. » ●



Michel et Georgette Nivet ont accueilli Jérôme lorsqu'il avait 9 ans. Il en a aujourd'hui 32 et fait partie de la famille.

disparition de cette femme tant chérie, qui occupait tout ce nouveau temps libre, dont elle ne savait que faire, la destabilisait complètement. Alors, la briviste a choisi de devenir accueillant familial. Cela fait 22 ans. « J'ai trouvé naturel et utile de continuer à m'occuper de personnes âgées. » Et sa petite famille aussi qui a su naturellement adopter une nouvelle âme dans le foyer. « Il faut savoir, précise Robert Aoustin, que si l'agrément est accordé à la personne accueillante, il concerne aussi toute la famille. » Chez Maria Fatima, on ne s'est même pas posé la question.

### UNE SOURCE D'EMPLOI

« Ce type de placement qui est aussi moins onéreux que celui en structure spécialisée peut se révéler une source de revenus pour des personnes sans emploi et qui veulent travailler chez elle », poursuit le président de la commission « action sociale et solidarité » du conseil des sages. L'accueillant reçoit environ 1200 euros par mois par personne pour un accueil 24h sur 24. La rémunération ouvre droit à une couverture sociale, des congés et des formations. Une étude a montré que près d'un accueillant sur deux était inactif ou chômeur avant d'obtenir l'agrément. Il suffit de consulter Internet pour constater que la « profession » se structure à travers l'hexagone, confirmant ainsi son rôle social, son enjeu aussi.

« La Ville de Brive est un relais éventuel pour recevoir les demandes de personnes cherchant à placer un parent âgé ou/et handicapé ou celles qui souhaitent obtenir des renseignements sur l'obtention d'un agrément. » Tout le monde ne peut pas être accueillant, comme tout le monde ne peut être accueilli. Question de place et là aussi de profil ! ●

M.C.Malsoute

#### Pour en savoir plus :

Centre communal d'action sociale, service de coordination : 05.55.23.75.52.

#### Sur le net :

fnaf.fnaf.free.f, www.famidac.net, www.abris-de-coeur.com



Marie-Thérèse, Euphrasie et André, trois personnes âgées vivent chez Corinne.

## « J'aime trop ce que je fais »

Chez les Delmoure à Sirogne, l'accueil familial est presque une tradition. « Ma belle-mère le faisait déjà et mon mari a grandi avec », explique Corinne, 44 ans. « Et puis j'ai dû garder mon oncle. » La vocation lui est venue en 1999. Aujourd'hui, trois personnes âgées vivent chez elle, en famille, dans cette maison achetée il y a 5 ans et spécialement aménagée par le mari de Corinne. Il y a André, 83 ans et dialysé quatre fois par jour, Marie-Thérèse, une jeune femme de 72 ans victime de vertiges et Euphrasie, la doyenne de 85 ans, un accent lotois prononcé et plus tout à fait elle-même. Chacun son fauteuil attitré, sa place à table, sa chambre... Et chacun a pu garder son chien qui sommeille dans la quiétude d'un intérieur impeccablement tenu, bercé par les discussions ou le son de la télé.

### COMME À LA MAISON

« Nous sommes très bien, comme chez nous, tous ensemble. Il y a tout pour être heureux, une bonne cuisine maison... », détaille Marie-Thérèse, ancienne aide-soignante. « Notre Corinne, c'est un exemple. » Pour elle, pas question de les laisser cloîtrer dans leur chambre. « Ce serait encore plus triste pour eux. » La vie commune s'égraine ainsi au fil des toilet-

tes, repas, petites promenades d'un pas tranquille lorsque le temps le permet et multiples attentions. « On discute beaucoup, du passé surtout. Chacun aide selon ses possibilités, à éplucher les légumes, plier le linge. » A vivre au quotidien, comme avant...

La fille de la maison, embarquée sur le Charles de Gaulle, ne manque pas, chaque fois qu'elle téléphone à ses parents, de demander des nouvelles de tout ce petit monde. « C'est comme nos grands parents. Je m'y attache beaucoup. » Ne pas les laisser seuls un instant n'est pas une contrainte pour Corinne : « Cela correspond à mon caractère. Je suis casanière et j'aime trop ce que je fais. Je ne pourrais pas changer. J'ai droit bien sûr à des congés, mais je n'en prends pas, je ne pourrais pas les laisser. J'aurais l'impression de les abandonner. » Et d'ajouter : « Je les garde presque jusqu'à la fin et c'est un déchirement lorsqu'ils doivent partir à l'hôpital. »

« Avant d'être accueillant, avoue Corinne, j'ai fait des stages en maison de retraite, pour voir. Je n'ai pas aimé. On ne peut pas s'occuper vraiment des personnes. Si je m'écoutais, je prendrais tout le monde, toutes les personnes âgées qui souffrent dans leur solitude. » ●



→ SANTÉ

## Un centre corrézien de cancérologie créé à Brive

Le 24 novembre dernier dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville de Brive était signé un protocole d'accord pour la création du Centre corrézien de cancérologie (3C), véritable guichet unique au service des malades et des familles. Cette signature réunissait les professionnels de la santé corréziens des secteurs privé et public, le directeur de l'Agence régionale du Limousin (ARH) mais aussi notamment François Hollande, député-maire de Tulle et président du conseil d'administration du centre hospitalier de Tulle ainsi que Bernard Murat, président de la Conférence de santé de la Corrèze et président du conseil d'administration du centre hospitalier de Brive. Autant d'acteurs pour ce projet solidaire - cet endroit comme le répète Bernard Murat « où la seule préoccupation du malade, sera de guérir » - que nous avons voulu faire témoigner dans ces pages.

*Propos recueillis par P. Coutant*

« Un projet fondamental ». Docteur Bernard Leduc, P 21 / « J'ai voulu être utile à cette cause. » Bernard Murat, P 22 / « Une nécessité évidente. » Docteur Claude Rosenthal, P 23 / « Un partenariat dans l'intérêt des malades. » Jean-Louis Wuyts, P 24 / « Une plus grande humanisation dans la prise en charge des patients » Bernard Roehrich P 25 / « Merci à tous de participer à une si bonne cause. » Isabelle Mesnier, P 25.



« Bravo ! Quand on a du courage, tout devient possible. Même l'incroyable. Je serais heureux de venir un jour inaugurer ce Centre ! »  
Professeur David Khayat à Bernard Murat.



## Docteur Bernard Leduc, président de l'HAD ONCORESE

**Brive Magazine :** « Imaginez-vous que ce projet aboutirait aussi rapidement et emporterait l'adhésion de tous les partenaires concernés, publics ou privés ? »

**Docteur Bernard Leduc :** « Je savais que ce projet emporterait l'adhésion de tous les partenaires concernés, publics ou privés, car nous avons déjà l'habitude de travailler ensemble depuis une quinzaine d'années. Par contre, je ne pensais pas que ce projet aboutirait si rapidement : en moins d'un an. Cette rapidité est essentiellement due à l'appui de Bernard Murat et de Bernard Roehrich, le directeur de l'Agence régionale d'hospitalisation qui ont, tous deux, fortement adhéré, dès le départ, à la conception de ce projet et l'ont régulièrement soutenu. »

**B. M. :** « En quoi la création de ce centre apparaît-il fondamental autant du point de vue du médecin que de celui du patient ? »

**B. L. :** « Du point de vue du malade ce projet est fondamental car il regroupe et coordonne, sur un même site, tous les acteurs médicaux, sociaux et associatifs

qui s'occupent de la prise en charge des patients atteints de cancer. Cela signifie pour le patient la garantie de la prise en charge globale de sa maladie et de sa personne dès l'annonce du diagnostic. Cela lui permettra de consacrer toute son énergie à combattre la maladie et à ne pas se débattre dans les conséquences matérielles quotidiennes qu'entraîne l'annonce brutale d'un cancer : financière, sociale, psychologique, nutritionnelle, retour à domicile. Bref, l'aide à la vie quotidienne. Pour les médecins, cela leur permet tous de parler d'une même voix et de faire la même annonce diagnostique et thérapeutique. Cela leur permet surtout d'associer leurs savoirs et leurs compétences au service du malade pour lui faire profiter au maximum des avancées thérapeutiques. »

**B.M. :** « Quels services seront concrètement proposés aux malades ? »

**B.L. :** « Concrètement, les malades trouveront dans le Centre corrézien de cancérologie :

- les consultations d'annonce avec la prise en charge médicale, sociale, psychologique et nutritionnelle de cette annonce,
- les consultations d'oncogériatrie qui nécessitent une prise en charge particulière pour tenir compte de la fréquence des autres maladies associées au cancer,
- les consultations de la prise en charge de la douleur,
- les accès aux soins de support, aux innovations et à la recherche clinique avec la présence d'un attaché de recherche clinique,
- les réunions de concertation pluridisciplinaire qui réunissent 6 fois par semaine tous les spécialistes médicaux de la pathologie cancéreuse,
- une antenne de la Ligue départementale contre le cancer pour l'aide au retour à la vie quotidienne et toutes les informations

## LE CANCER EN CHIFFRES

- En 2001 le Registre général des cancers du Limousin a enregistré 3.518 nouveaux cas de cancers dont 60% d'hommes et 40% de femmes ;
- 50% des cancers surviennent après 65 ans d'où l'importance de la consultation d'oncogériatrie ;
- Le service de cancérologie du CHG de Brive
  - voit 1.400 nouveaux malades cancéreux/an ;
  - fait 25.000 consultations/an ;
  - fait 5.500 séances de chimiothérapie/an ;
  - fait 20.000 séances de radiothérapie/an ;
  - hospitalise 1.300 malades/an ;
  - suit 200 malades à domicile par mois grâce à l'HAD ONCORESE.

utiles au malade atteint d'un cancer, - l'HAD ONCORESE pour la prise en charge à domicile des chimiothérapies et des soins palliatifs. »

**B.M. :** « Comment ces services s'articuleront-ils au sein de la structure et au niveau des établissements privés et publics ? »

**B.L. :** « Une structure de coordination composée d'un médecin cancérologue, d'une secrétaire médicale, d'une assistante sociale et d'un psychologue sera chargée de faire le lien entre les établissements public et privé de la Corrèze et d'organiser, sur le site même du centre corrézien de cancérologie, les réunions de concertation des uns et des autres. »

« Cela permet aux médecins d'associer leurs savoirs et leurs compétences au service du malade. »



**Bernard Murat,**  
pdt de la Conférence  
de santé de la Corrèze  
et pdt du conseil  
d'administration  
du centre hospitalier  
de Brive.

**Brive Magazine :** « Comment est né ce projet de Centre corrézien de cancérologie ? »

**Bernard Murat :** « Ce projet est né suite à une rencontre avec le professeur Khayat, alors président de l'Institut national du cancer, qui était chargé de mettre en place le Plan cancer annoncé comme une des priorités nationales par le Président de la République. Etant personnelle-

ment très sensibilisé aux conséquences de cette terrible maladie, j'ai voulu être utile à cette cause. »

**B. M. :** « Quelle sera sa vocation ? »

**B. Murat :** « Tout d'abord d'être un guichet unique pour tous les Corrèziens et les patients des départements limitrophes afin d'éviter le maximum de perte de temps pour poser le diagnostic et qu'une équipe pluridisciplinaire puisse donner le protocole de soins dans les délais les plus brefs. Je souhaite aussi que le malade et sa famille puissent être pris en charge par le centre pour régler les problèmes sociaux, familiaux, économiques, psychologiques... En un mot, je voudrais qu'avec ce centre corrézien de cancérologie le malade n'ait plus qu'une seule préoccupation : sa guérison et éviter la récurrence. »

**B. M. :** « Son ouverture prévue en 2008 démontre aussi que la santé ne connaît plus, en Corrèze, de frontières entre privé et public... »

**B. Murat :** « Je crois qu'il faut arrêter d'opposer le public et le privé car ce choix est laissé au patient. C'est une spécificité de notre système de santé français qui est sans contexte un des meilleurs au monde. D'ailleurs, depuis que je suis président du syndicat inter-hospitalier de la Corrèze, nous avons mis en place de nombreux partenariats dont le plus symbolique, qui existait d'ailleurs, est l'utilisation par les médecins publics et privés du tout nouvel IRM de Brive en cours d'installation, un des plus



« Je voudrais qu'avec ce centre corrézien de cancérologie le malade n'ait plus qu'une seule préoccupation : sa guérison et éviter la récurrence. »

performants aujourd'hui sur le marché. »

**B. M. :** « ... ni de frontières administratives ou politiques ? »

**B. Murat :** « Oui, c'est vrai le cancer, comme bien d'autres drames de notre société se moque des appartenances politiques. Je crois qu'en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle l'intercommunalité est en train de faire tomber toutes les frontières lorsque l'intérêt de son territoire et de ses populations est en jeu. C'est du moins ma conception de la responsabilité d'un maire de proximité et c'est pourquoi j'ai été un des acteurs de la coopération entre les territoires que sont le Colodo et le Corrèzium, qui est un acte de foi dans l'intelligence des élus. »

*François Hollande, député-maire de Tulle, président du Conseil d'administration du centre hospitalier de Tulle, lors de la signature du protocole d'accord le 24 novembre, dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville :*

*« Je salue l'initiative qui marque l'esprit que nous voulons engager entre les établissements hospitaliers de Corrèze. Face au cancer, l'importance d'un tel lieu qui permette le suivi est aujourd'hui rendu possible grâce aux établissements et aux médecins engagés dans ce pari. C'est une étape dans la coordination entre public et privé, pour un service aux patients qui soit le meilleur. Il y a encore du travail, mais je fais confiance aux équipes et aux directeurs d'établissements et remercie aussi l'ARH. »*





## Docteur Claude Rosenthal, président du conseil d'administration de la clinique Saint-Germain.

**B. Magazine :** « Ce projet public/privé correspond-il à vos attentes ? »

**Dr Claude Rosenthal :** « Oui et non. OUI, parce que le cancer ne fait pas la distinction public/privé et que la mise en commun des compétences quelle que soit la forme d'exercice est une nécessité évidente. D'ailleurs cette collaboration existait déjà depuis de nombreuses années sous la forme des réunions de concertation multidisciplinaire. Le centre corrézien de cancérologie va élargir cette coopération en facilitant la prise en charge psychologique et sociale du malade. Il aura surtout un rôle fondamental d'information sur le diagnostic, le traitement, les complications, l'évolution de la maladie cancéreuse. La confiance du malade dans son équipe soignante repose essentiellement sur une information claire et précise.

NON, parce que j'aurais souhaité que la collaboration public/privé se fasse de façon encore plus étroite en ce qui concerne le diagnostic du cancer pour diminuer au maximum le délai annonce – traitement.

**B.M. :** « Comment un établissement tel que le vôtre peut-il s'inscrire dans ce projet ? Quelle forme prendra votre collaboration ? »

**C.L. :** « Depuis longtemps déjà le projet d'établissement de la clinique Saint-Germain s'est donné comme priorité le cancer. Depuis longtemps, la collaboration avec le service d'oncologie est efficace sur la stratégie du traitement de la maladie. La place de la clinique Saint-Germain dans le projet Cancer porte essentiellement sur la prise en charge chirurgicale. Les normes fixées par l'INCA sur les qualifications chirurgicales, le nombre de malades opérés, autoriseront l'établissement au traitement chirurgical des cancers du sein, des cancers gynécologiques et urologiques, des cancers digestifs et endocriniens.

En l'absence d'un service d'imagerie unique, l'établissement souhaite développer localement le dépistage, le diagnostic et les explorations des maladies du sein. Notre collaboration avec le service public se poursuivra comme aujourd'hui en lui confiant le dispositif d'annonce, l'institution du programme personnalisé de soins, le traitement oncologique (chimiothérapie, radiothérapie...), le retour et les soins à domicile, les soins palliatifs. »

**B.M. :** « A votre avis, ce genre de structure va-t-il changer, faire évoluer, la relation médecin/patient et le regard de ce dernier sur le monde hospitalier ? »

**C.L. :** « Il me semble que le patient ne peut que se réjouir de la prise en charge commune public/privé de la maladie cancéreuse. Il sait qu'aujourd'hui sa maladie n'est pas prise en charge par un seul médecin, mais par une équipe comprenant toutes les spécialités (médecins traitants, radiologues, anatomopathologistes, médecine nucléaire, oncologues, chirurgiens...).

Il sait et c'est un point fort du projet qu'il sera accompagné dans sa maladie par des structures existantes et coordonnées (Oncorèse, Ligue contre le cancer, psychologues, associations de malades...). J'espère que cette coopération de tous les médecins « du cancer » de la ville de Brive (expérience exceptionnelle en France) apportera

au patient la confiance dont il a besoin pour assumer sa maladie. »

**B.M. :** « Ce protocole d'accord signé il y a quelques jours laisse-t-il augurer d'autres coopérations public/privé ? »

**C.R. :** « A mon avis, demain la séparation public/privé ne voudra plus dire grand-chose. Je crois que le monde médical a compris que la qualité des soins reposait avant tout sur la mise en commun des compétences. Au monde politique de faire le reste. »

« Je crois que le monde médical a compris que la qualité des soins reposait avant tout sur la mise en commun des compétences. Au monde politique de faire le reste. »



**Jean-Louis Wuyts,**  
président  
départemental  
de la Ligue  
contre le cancer.

**Brive Magazine :** « L'ouverture de ce centre correspond-elle aux attentes de votre association et plus généralement à toutes celles et tous ceux qui sont confrontés au cancer ? »

**Jean-Louis Wuyts :** « L'ouverture de ce Centre corrézien de cancérologie s'inscrit dans les recommandations de l'INCA et du plan Cancer largement inspirés par les travaux de la Ligue. Celle-ci ne peut que se réjouir de voir pris en compte ce qu'elle souhaitait depuis longtemps, à savoir la coordination de la prise en charge globale des malades sur les plans médical, social et psychologique ainsi, qu'espérons-le, une diminution des délais d'attente entre le diagnostic et le traitement. Reste à voir comment ce centre fonctionnera mais nous serons vigilants et exigeants sur les critères de qualité. »

**B.M. :** « Comment la Ligue va-t-elle s'impliquer dans le fonctionnement du centre ? Quel sera son rôle ? »

**J.L. Wuyts :** « Le projet de concentrer en un lieu unique tout ce qui touche au cancer est éminemment souhaitable. En outre, nous

pourrons développer nos objectifs de l'espace Accueil information rencontre :

- améliorer l'accueil des patients et de leur entourage au sein d'un établissement ;
- offrir un espace de parole libre à l'hôpital et prodiguer une écoute de qualité dans un cadre convivial ;
- faciliter l'accès des malades à l'information sur leur maladie et les aider à mieux solliciter les soignants ;
- faire connaître aux malades, à leurs proches et aux soignants les ressources associatives ou autres (soutien psychologique, groupes de parole, aide ménagère, bilan social, aides financières de la Ligue, associations de malades...) qui peuvent être mobilisées pour anticiper des difficultés psychologiques, sociales, professionnelles ; apporter un plus à la prise en charge ; mieux préparer les sorties d'hôpital.

D'autre part, dans le cadre de son dispositif d'aide à la vie quotidienne, la Ligue s'investira dans la coordination du retour à domicile.

Notre association est accueillie, souhaitée et bienvenue dans des locaux qui lui sont précisément dédiés. Nous sommes passés de la tolérance dans les services de soins au partenariat dans l'intérêt des malades et des proches et en complémentarité des personnels soignants.

**B.M. :** « Vous avez dit : « face au cancer, la Ligue dépasse la technologie et met du lien dans ce parcours difficile ».... C'est aussi la vocation de ce futur centre corrézien de cancérologie. »

**J.L. Wuyts :** « Face au cancer, le malade se retrouve souvent seul, aussi il faut effectivement dépasser la technologie et mettre du lien dans un parcours difficile. Ce centre va permettre - en regroupant tous les acteurs en un même lieu et si les moyens lui sont donnés, en particulier les moyens humains - de raccourcir les délais d'attente du traitement et surtout d'accompagner le malade et ses proches. Il faut en effet développer le dispositif d'annonce et si besoin proposer un accompagnement psychologique et social. La Ligue est là pour ça et veillera à l'amélioration de la qualité de prise en charge des malades et des proches. »



**Isabelle Mesnier**  
présidente  
de l'association  
Saramagbelle

Saramagbelle a vu le jour en août 2006. Cette association a pour vocation de donner aux enfants malades des moments de bonheur en leur offrant des voyages et des week-end,



« Face au cancer, le malade se retrouve souvent seul, aussi il faut effectivement dépasser la technologie et mettre du lien dans un parcours difficile. »

afin qu'avec leur famille, ils puissent se détendre. Isabelle Mesnier, sa présidente est la maman d'une petite fille de six ans et demi, atteinte d'une tumeur au cerveau.

« Ma réaction, au sujet de la création du centre de cancérologie, est celle d'une présidente d'association mais surtout celle d'une maman dont l'enfant est atteinte d'un cancer. Depuis 2 ans, je parcours les hôpitaux avec ma fille (Orléans, Paris, Limoges, Brive et Tulle) afin qu'elle puisse bénéficier des meilleurs soins. J'avoue que lorsque j'ai appris que ma fille était atteinte de cette maladie, le monde s'est écroulé autour de moi. Je ne savais plus quoi faire et je n'avais qu'une seule chose en tête: que ma fille "guérisse". Nous devons alors tous faire face à la maladie et nous battre. Mais, comment peut-on uniquement ne penser qu'à cela ? C'est impossible car un

Merci à tous de participer à une si bonne cause

autre combat nous attend : une quantité de papiers administratifs avec des démarches très

longues et qui parfois n'aboutissent pas. Un retour à la maison pas toujours très facile lorsque vous êtes restés plusieurs mois dans les hôpitaux. L'ayant vécu, j'ai eu beaucoup de difficultés à reprendre mes repères à la maison, car vous n'êtes plus dans un "cocon"; c'est-à-dire les médecins, les infirmières, le personnel hospitalier qui sont à votre disposition pour vous écouter et surtout pour vous rassurer. Il serait bon d'avoir une bonne préparation et un accompagnement psychologique lorsque le malade et ses proches

quittent l'hôpital. Il est grand temps de faire avancer les choses. C'est pour cela que Saramagbelle est née, afin que chacun apporte sa pierre à l'édifice (même à une toute petite échelle). J'espère que ce futur centre de cancérologie apportera ces aides aux malades ainsi qu'aux familles afin de les soulager. Ainsi, la famille pourra consacrer plus de temps au malade et c'est primordial quand on sait que la « guérison » dépend beaucoup du moral. Je félicite l'ensemble des personnes qui ont participé à ce projet car c'est un grand pas en avant qu'ils accomplissent pour les malades et leur entourage. Si notre association peut leur venir en aide dans ce projet, qu'elles n'hésitent pas à faire appel à nous. Si nous pouvons apporter un peu de bonheur, nous le ferons avec grand plaisir et surtout de très bon coeur.



## Bernard Roehrich, directeur de l'Agence régionale de l'hospitalisation du Limousin (ARH).

**Brive Magazine :** « Quel a été le rôle de l'ARH Limousin dans l'élaboration de ce projet ? »

**Bernard Roehrich :** « Le projet de consultation du Centre corrézien de cancérologie (3C) s'inscrit dans le cadre du Plan cancer lancé par le Président de la République et des travaux de l'INCA (Institut national contre le cancer). Deux axes principaux ont été mis en avant ; le premier concerne les « cancéropôles » comme celui de Toulouse et le second, qui nous intéresse

directement en Corrèze, vise à améliorer la prise en charge du malade notamment au moment de l'annonce de la maladie. L'ARH du Limousin associée à la Direction régionale du service médical, a accompagné les acteurs départementaux dans cette démarche. »

**B.M. :** « N'est-ce pas un pas décisif qui a été franchi avec cette création vers une coordination plus globale des secteurs de santé publics et privés ? »

**B.Roehrich :** « En Corrèze, en effet, sous l'impulsion du président de la conférence sanitaire, Bernard Murat, les différents acteurs de l'hospitalisation publique et privée, ainsi que les cabinets de radiologie se sont réunis à de nombreuses reprises pour réfléchir à la meilleure prise en charge des populations atteintes par cette maladie. L'appui des présidents du conseil d'administration des centres hospitaliers de Tulle et d'Ussel, François Hollande et Laurent Chastagnol, a permis d'aboutir rapidement à la création de ce 3C. »

**B.M. :** « La plan anti-cancer lancé par Jacques Chirac, la coopération inter-hospitalière entre Brive, Tulle et Ussel (SIBTU), maintenant ce projet de centre de cancérologie, n'est-on pas en train d'assister à une prise de conscience sur la

« Une plus grande efficacité et une plus grande humanisation dans la prise en charge des patients. »

**nécessité de mutualiser les moyens en matière de santé ? »**

**B.Roehrich :** « L'implication des acteurs de terrain, et tout particulièrement celle du Dr Bernard Leduc va permettre une plus grande efficacité et une plus grande humanisation dans la prise en charge des patients. »

**B.M. :** « Ce premier centre en appellera-t-il d'autres et n'annonce-t-il pas une redéfinition plus générale en France de la prise en charge globale du malade quelle que soit sa pathologie ? »

**B.Roehrich :** « Il est important de réaliser dans les meilleurs délais la construction du bâtiment qui abritera les 3C. Cette première étape devra être suivie par d'autres. Le but que nous poursuivons tous est non seulement de soigner de plus en plus efficacement les malades, mais aussi de continuer à améliorer la qualité humaine de la prise en charge. Le travail de la Ligue contre le Cancer et les différents acteurs locaux de la prise en charge des patients cancéreux va dans ce sens. »

# ANOTER

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine

## → SPECTACLES

# SAISON CULTURELLE : ACTE 2

De janvier à mars, dans le cadre de la saison culturelle, la direction de la Culture et celle de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Brive, présentent une douzaine de spectacles. Détails.

### → Dimanche 21 janvier Concert du Nouvel an

Interprété par l'Orchestre symphonique et la classe de danse de l'ENMDT. Le concert du Nouvel an propose un programme d'œuvres du répertoire choisies pour leur caractère convivial et grand public. L'Orchestre symphonique est dirigé par Marc Ursule, directeur de l'école de musique.  
**14h30, Espace des trois Provinces**

### → Lundi 29 janvier 100 violons tziganes

Lorsque l'énergie de la musique tzigane se mêle à la musique classique, il émane



Nicolas Canteloup, le 3 février, Espace des trois provinces

une force qui se transmet au plus profond des spectateurs. La mélodie ne connaissant pas de frontières, c'est l'âme de tout un peuple qui résonne au travers de ces cent violons. L'Orchestre symphonique de Budapest est ici dirigé par Sandor Buffo Rigo et Josef Csosci Lendvai.

**20h30, Espaces des Trois Provinces**

### → Samedi 3 février Nicolas Canteloup

On le reconnaît car c'est l'une des voix des Guignols de Canal ; maintenant on le connaît sur scène avec son premier spectacle qui donne un vrai cours d'imitation. Canteloup, sur scène, se révèle un comédien subtil et surtout

un irrésistible et féroce comique. (Spectacle du SIJ et de la direction de la Jeunesse et des Sports).

**18h et 21h, Espace des trois Provinces**

### → Jeudi 8 février Maria Pereira, le fado de Lisbonne

Maria Pereira, drapée dans un long châle noir, chante... la vie, les tourments de l'amour, les mauvais tours que joue le destin. On ne peut que fondre à l'écoute des mélodies du fado, ce « blues du Portugal », où se mêlent harmonieusement tristesse, espérance, plaisir et déchirure intime.  
**20h30, Auditorium Francis Poulenc de l'ENMDT.**

→ **Vendredi 9 février**

### Duonirique, jongle et Flamenco

Petite comédie bouffonne du théâtre espagnol où l'éphémère des « corps artistes » anime la mémoire de différents lieux, le temps d'un saynète chorégraphique...

Par la compagnie Erika « La Quica »

**20h30, auditorium Francis Poulenc de l'ENMDT.**

→ **Samedi 10 février**

### Autour du Tango Nuevo

Voyage au cœur de la musique d'Astor Piazzolla avec les membres du quatuor Caliente. Le groupe revisite avec passion et émotion les chefs-d'œuvre du compositeur argentin.

**20h30, Espace des trois Provinces**

→ **Jeudi 15 février**

### Vincent Bidal Trio

Apéro concert jazz de l'ENMDT.

**auditorium Francis Poulenc de l'ENMDT.**

→ **Jeudi 22 février**

### Fantômas revient

Feuilleton théâtral épique et chanté en seize tableaux « Fantômas revient » conte le retour de ce superméchant de légende. Il revient donc, plus décidé que jamais à faire ce pourquoi il est né : le mal.

Tour à tour comédie musicale, théâtre de boulevard, bande dessinée et série Z, ce spectacle de Pierre Pardinas sur un texte de Gabor Rassov est véritablement jouissif.



Duonirique, jongle et flamenco le 9 février

Avec Romane Borhinger et David Ayala.

**20h30, Espace des trois Provinces**

→ **Jeudi 22 février**

### Quatuor Alexander

Quatre violoncelles. Autant dire que le quatuor Alexander cultive sa différence, partant à la découverte d'un répertoire de chambre varié, original et souvent peu connu.

Ce concert sera accompagné d'une master-class à l'ENMDT, le 21 février. (rens : 05.55.18.17.80).

**18h, auditorium Francis Poulenc de l'ENMDT.**

→ **Du lundi 26 février**

**au vendredi 2 mars**

### Festival jeune public

- « Faim de Loup », par la Compagnie La Grande Ourse de Pierre Deschamps.

Lundi 26 février, 11h et 14h30 ;



Fantômas revient, avec Romane Borhinger le 22 février

- « Embarquez » par la Compagnie Le Chat Perplexe.

Mardi 27 février, 11h et 14h30 ;

- « Recueil » par la Compagnie Amédée Bricolo.

Mercredi 28 février à 14h30 ;

- « Le cochon à histoire » par l'Olocompagnie.

Jeudi 1<sup>er</sup> mars à 14h30 ;

- « Volpino » par la Compagnie Risorius

Vendredi 2 mars, 11h, 15h, 19h et 20h.

**Tous ces spectacles ont lieu au Centre Raoul Dautry des Chapélies.**

→ **Mardi 13 mars**

### Le voleur et la princesse ou la septième lune de Bagdad

Ancré dans l'univers magique des contes orientaux, ce spectacle mêlant cinéma, musique vivante et théâtre, conte la merveilleuse histoire d'un voleur amoureux d'une princesse... Spectacle de Serge Noël et Catherine Le Flochmoan.

**10h et 14h30, auditorium Francis Poulenc de l'ENMDT.**

→ **Mercredi 21 mars**

### Les cantates de Bach et Telemann

On parle souvent de Bach comme de l'emblème de la musique baroque germanique mais c'est sans compter sans Telemann qui composa dans ce genre un nombre d'œuvres impressionnant.

Par le Chœur d'Oratorio et les solistes de la Camerata vocale.

Direction : Jean-Michel Hasler.

**20h30, église des Rosiers.**

→ **Jeudi 22 mars**

### Patrick Bruel

Six ans après son concert à la patinoire, Patrick Bruel fait à nouveau étape dans la cité gaillarde. C'est sur la scène des Trois provinces que Patriiiiiicck!!!! nous fera partager les chansons de son dernier album « Les souvenirs devant ». (Spectacle du SIJ et de la direction de la Jeunesse et des Sports).

**20h30, Espace des trois Provinces**

**Pour tous renseignements**

**et réservations : 05.55.18.18.30.**

Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère



## → THÉÂTRE

# QUAND GAVROCHE OUVRE SON THÉÂTRE

Ils sont jeunes, ils sont beaux et comédiens. Dans quelques semaines, ils ouvrent un nouveau lieu de théâtre à Brive, le « Théâtre des Gavroches », rue Julia Viallatoux. Visite avant les trois coups.

**V**oilà trois ans que Raphal's 2000 a investi les locaux de l'ancien Centre de la danse, rue Viallatoux. Raphal's 2000, c'est à la fois une association culturelle et une troupe de théâtre emmenée avec feeling et détermination par Alex Josse. Comédien, auteur, metteur en scène, les amateurs de théâtre connaissent bien le personnage pour avoir vu plusieurs de ses spectacles, notamment « Interrimeurtres » la saison passée et « La nuit des Gavroches », en ce moment. De Gavroche, ce gamin rebelle de Paname, il est aussi question ici puisque c'est ainsi qu'Alex et sa troupe ont décidé de baptisé leur nouveau petit théâtre. L'idée de transformer ce qui n'était qu'une salle de répétition en authentique lieu de jeu est arrivée



Alex, Amandine, Cédric et Nathalie sur la scène du Théâtre des Gavroches

naturellement, « faute de trouver des salles où travailler correctement », précise Alex. Certes l'endroit n'est pas grand, ne comptant qu'une cinquantaine de places, mais il présente tous les critères d'une vraie salle de théâtre. Tout y est : une scène de 6x5 mètres, un beau rideau rouge de fond de scène, des pendrillons, un gril pouvant accueillir quinze projecteurs et bien sûr, une régie.

Autour de la salle, comédiens et spectateurs trouveront un hall d'entrée couleur violet, des loges, une pièce pour les costumes et même un bar salle de détente.

Démarrés il y a quelques mois, les travaux devraient être totalement terminés pour l'inauguration qu'Alex et les siens prévoient fin janvier. Travaux réalisés, Alex tient à le souligner, en grande partie par Didier Flament,

alias « Didou » que tous les intermittents du spectacle connaissent bien.

Comme hier, Raphal's 2000, entend bien demain que le « Théâtre des Gavroches » soit le lieu privilégié de répétition et de jeu de toutes les troupes amateurs de la cité et d'ailleurs. Bien sûr, une priorité sera accordée aux spectacles de Raphal's 2000 mais les amis de toujours, comme Cédric Laroche, membre fondateur de Raphal's 2000 et metteur en scène de la troupe du « Paradoxe », ou encore les compagnies Téatrinno et de la Carpe, ne seront pas oubliés.

Le Théâtre des Gavroches, c'est aussi à signaler, accueille des ateliers enfants, ados et adultes qu'animent Amandine et Alex. Autant dire que dans les mois qui viennent, on reparlera de ce gamin rebelle de Paris, ce Gavroche, « petit être joyeux qui ne mange pas tous les jours à sa faim mais qui va au spectacle, si bon lui semble, tous les soirs ».

P.C.



« Nous avons créé ce lieu faute de trouver des salles où travailler correctement »  
Alex Josse

## → POESIE

# 2<sup>E</sup> PRIX DU CORDEL



**En vers ou en prose, rédiger une poésie en langue française sur le thème « l'arbre dans la ville »... Le Prix du Cordel est de retour.**

**C**réé en 2006 par la bibliothèque municipale, le Prix du Cordel a remporté d'entrée un beau succès. Il faut dire que le principe même du Cordel, une tradition d'origine portugaise, avait de quoi surprendre. Elle consiste en effet à épinglez, le long de cordes tendues, zigzaguant d'un bout à l'autre des maisons, de grandes feuilles sur lesquelles de courtes poésies sont rédigées. A Brive, c'est le hall de la bibliothèque municipale qui accueillera, du 2 avril au 12 mai, ce tissage aérien des plus belles poésies envoyées dans le cadre de ce deuxième concours.

### **QUELQUES MODALITÉS POUR ÊTRE BIEN DANS SON CORDEL**

Le thème choisi pour cette seconde édition est « l'arbre dans la ville ». Chaque participant au concours peut présenter un poème en vers ou en prose. Les œuvres doivent bien évidemment être inédites et

ne pas avoir obtenu de prix dans un autre concours.

Techniquement, le poème ne doit pas dépasser une page dactylographiée (format A4 21x29,7) et être écrit avec la police Arial corps 12, au recto uniquement. Ce n'est pas fini : ce poème devra être remis en double exemplaire, ne pas être signé et ne porter ni nom ni prénom et encore

moins adresse et toute autre mention.

Que les futurs candidats à la postérité se rassurent, toutes leurs coordonnées seront mentionnées dans l'attestation d'acceptation du règlement. Une attestation qui devra être obligatoirement jointe au poème.

Le jury du 2<sup>e</sup> Prix du Cordel est présidé par Bernard Murat. Celui-ci délibérera afin de remettre trois prix dans les deux catégories adultes (à partir de 16 ans) et jeunesse (jusqu'à 16 ans).

A noter enfin, que le jury s'autorise « à faire paraître les meilleures œuvres dans les journaux spécialisés ou non, ou à la faveur d'un recueil édité par la bibliothèque ». ●

### **MAINTENANT À VOUS D'ÉCRIRE**

Vous avez jusqu'au 25 mars à minuit (cachet de la poste faisant foi), pour envoyer votre poème sous enveloppe A4, à l'adresse suivante :

**Cordel de poésie  
Bibliothèque municipale  
Place Charles de Gaulle  
19100 Brive-la-Gaillarde**

*Pour tous renseignements complémentaires : Danièle Vandenbossche ou Nathalie Bouthier, à la bibliothèque municipale, au 05.55.18.17.50.*

## → EN BREF



### → QUESTIONS D'ACTUALITÉS

C'est le docteur Xavier Emmanuelli qui, le 1<sup>er</sup> décembre, devait inaugurer le cycle de conférences initié par l'Ensemble scolaire E.Michelet et la communauté franciscaine de Saint Antoine et baptisé « Questions d'actualités ? ». Ces conférences, quatre au total, ont pour objectif de « proposer à la communauté éducative ainsi qu'à la ville, des conférences de haut niveau avec des personnalités connues et reconnues sur des sujets de notre société actuelle ». La deuxième conférence aura lieu le vendredi 16 mars avec Jean Claude Guillebaud, essayiste et Denis Tillinac, écrivain. Elle aura pour thème : « Aujourd'hui, notre société peut-elle vivre sans repères éthiques ? » Toutes ces conférences auront lieu à 20h30 au lycée Bossuet, 11 rue Bossuet à Brive ([www.ndjabossuet.fr](http://www.ndjabossuet.fr) et [www.fratgsa.org](http://www.fratgsa.org)). ●

### → COURS DE JAPONAIS

L'association Perles d'Asie propose des cours d'initiation au japonais tous les mardis (du 9 janvier au 20 février), de 16h45 à 17h45 à la maison des associations ou les mercredis (du 10 janvier au 21 février), de 16h45 à 17h45, salle municipale Dumazaud. Rens : Madame Chang au 06.07.34.37.39 ou Madame Lafarge au 05.55.87.61.02. ●

**→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère**

## → EXPOSITIONS

→ **Werner Van Hoylandt**  
(peinture)  
Jusqu'au 31 décembre,  
à librairie Privat Les 3 Epis.

→ **Dominique Guillemard**  
(peinture)  
Jusqu'au 20 janvier 2007.  
Galeries Saint-Martin



→ **Pascal Yung**  
Graphiste, illustrateur  
et designer, Pascal Yung réside  
en Corrèze.  
Jusqu'au 31 décembre,  
dans les locaux de la MACIF,  
place J.M Dautiez.

→ **Paniers vides  
et ventres creux**  
Jusqu'au 12 janvier, Centre  
E.Michelet. Entrée libre.  
Rens : 05.55.74.06.08.

→ **Thierry Vernet**  
Peintre  
Jusqu'au 27  
février 2007,  
salle d'exposi-  
tions  
temporaires  
du Musée  
Labenche.  
Rens : 05.55.18.17.70.

→ **Fées, elfes, lutins  
et autres créatures  
des royaumes de féerie**  
Du 5 décembre au 27 janvier  
à la Bibliothèque municipale.  
Entrée libre.  
Rens : 05.55.18.17.70.

## A-SUN WU : PEINTRE

**Univers** → Cette exposi-  
tion présente 13 peintures  
réalisées depuis 1999.



L'artiste utilise l'acrylique  
qu'il mélange à la poudre de  
coquillage sur des supports  
variés et inhabituels que  
sont la toile, bien sûr, mais  
encore le bois, l'écorce des  
arbres, l'os ou le métal.  
A ces œuvres picturales  
s'ajoutent un ensemble de

sculptures en bois et métal  
peints.

A Sun Wu défriche avec  
patience un nouveau terri-  
toire pictural qui plonge  
ses racines dans l'histoire  
de toute l'humanité.

Au cours des vingt derniè-  
res années, il est parti seul,  
abandonnant son poste de  
professeur d'université,  
pour parcourir le monde  
dans ses terres primitives.

●  
Du 19 décembre au 31  
janvier 2007 à la chapelle  
Saint Libéral.

Entrée libre. Ouvert du  
mardi au samedi de 10h à  
12h et de 14h à 18h. Le  
dimanche de 15h à 18h30.  
Rens. : 05.55.18.18.57.

## REGARD SUR LE JAPON

### Photographies

→ Cette exposition de  
Jacques Pezeu-Massabau,  
présente 40 photos réali-  
sées au Japon essentielle-  
ment à Tokyo, à Kyôto et  
dans des villages tradi-  
tionnels du Japon.

L'artiste a posé son regard  
et promené son objectif  
sur les sanctuaires dont il  
retient l'originalité de l'ar-  
chitecture, sur les jardins  
en automne de préférence,  
quand s'évapore l'humidi-  
té estivale ; sur la mai-  
son rurale et de type tra-  
ditionnel qui se forme de  
châssis tendus de papier  
translucide.



Jusqu'au 3 janvier 2007  
dans les galeries du Théâ-  
tre municipal. Entrée libre.  
Ouvert du mardi au samedi  
de 10h à 12h et de 14h à  
18h. Le dimanche de 15h à  
18h30.  
Rens. : 05.55.18.18.57. ●



## → AU JOUR LE JOUR

→ **Mardi 19 décembre**  
**Y'-a-t-il un lapin  
sur la lune ?**

Ce soir, Tsukiko et Grand-Mère  
se sont installée dehors afin de  
célébrer « Tsukimi », le culte de  
la lune. Grand-Mère raconte  
alors à sa petite fille la légende  
du Lapin sur la lune qui  
confectionne les « Motchi »,  
mets dont elle raffole.

Par la compagnie Pokkawa-Pa.  
Création, mise en scène et  
avec : Saya Nonomura  
et Jean-Claude Pommier. ●  
10h et 14h30, Théâtre municipa-  
l. Spectacle de la Saison  
culturelle, à partir de 6 ans.  
Rens. et rés. : 05.55.86.14.58.

→ **Mercredi 20 décembre**  
**Cochon fraise**

Spectacle de marionnettes  
de la Compagnie Billenbois  
pour les enfants à partir de 3  
ans. L'histoire : Cochon fraise  
n'était ni rose ni carmin ni  
rubis... mais fraise. Ce qui le  
rendait aux yeux du charcutier  
totalement impropre à la fabri-  
cation boudin ou du saucisson...  
20h30, Centre culturel avenue  
Jean Jaurès. Entrée libre.

→ **Vendredi 5 janvier 2007**  
**L'eau, patrimoine à réserver**

Si la France fait figure  
de privilégiée par rapport  
à beaucoup d'endroits de  
la planète, la politique de l'eau  
reste un combat permanent.  
Conférence pour l'Université  
du 3<sup>e</sup> âge, d'Eric Desson,  
ingénieur chimiste  
dans le traitement de l'eau.  
15h, cinéma le Rex.

## → AU JOUR LE JOUR

→ **Vendredi 12 janvier 2007**

### Voyage en Birmanie

Un film de Roger Seguy présenté dans le cadre de « Vidéo libre », du Centre culturel.

**20h30, Centre culturel avenue Jean Jaurès. Entrée libre.**



→ **Vendredi 12, samedi 13 janvier et dimanche 14 janvier**

### Fin de partie

De Samuel Beckett

par le Théâtre du Cri.

Mise en scène Robert Birou.

Qui sont vraiment Hamm, Clov, Nagg et Nell ? S'agit-il de personnages prisonniers d'un huis clos oppressant ? Et sont-ils enfermés dans un bunker, un placard, une cave, un souterrain, un abri anti-atomique ? Ou bien s'agit-il de comédiens qui, sur une scène de théâtre, n'en finissent pas de jouer : à vivre, à mourir, à penser, à parler... ?

**Vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 18h.**

**Rés. : 05.55.86.97.99.**

→ **Judi 18 janvier 2007**

### « Antiquités Proche-orientale. Des peuples, des cultes »

Conférence d'Annette Pioche pour le Cercle de lecture ALF.

**20h30, maison des associations. Entrée libre.**

**Rens : 05.55.17.26.08.**

## Chat bleu, chat noir

→ Les personnages de *l'Orange de Noël*, de Michel Peyramaure, avaient été portés à l'écran en 2005 dans le Bal des célibataires. On retrouve aujourd'hui nos héros dans la suite du livre et de la série *Chat bleu, chat noir*. Michel Peyramaure s'est inspiré du scénario pour écrire ce roman qui suit les périples de Sylvain



Reali. Un film de deux fois quatre-vingt-dix minutes

du Paris ardent et cruel des années folles. ● *Chat bleu, chat noir* de Michel Peyramaure (Ed. Robert Laffont, 251 pages, 19 euros)

## Accroche-toi Lola



**Moderne !** → La cinquantaine pleine d'autant d'énergie que de doutes, Lola se bat et s'ébat devant Jane Fonda, Momna Lisa, son miroir, les astres, ses copines, les hommes,

Paris, Versailles. Lola a le sens de l'observation, et plus encore celui de la répartie. Lola nous fait rire, nous intrigue, et, finalement nous séduit. L'auteur, Lily-Marie Fabre, aujourd'hui installée en Corrèze a manié les Français sur tous les continents. ●

*Accroche-toi Lola* de Lily-Marie Fabre (Ed. Ecritures, 140 pages, 17 euros).



mémoire et de formidables espoirs, qui requièrent des interprètes « passeurs ».

**20h30, Centre culturel avenue Jean Jaurès. Entrée libre.**

→ **Judi 18 janvier 2007**

### Les Kez Têtes - Yiddishland, tradition revisitée

Musique de fête et de rencontre, le Klezmer est porteur à la fois de

mémoire et de formidables espoirs, qui requièrent des interprètes « passeurs ».

**20h30, Centre culturel avenue Jean Jaurès. Entrée libre.**

## → LA BD DU MOIS

### LILY LOVE PEACOCK

Chaque mois, Emmanuel Dève, de la librairie Bulles de papier, présente son coup de cœur pour faire l'univers de la bande dessinée.



Lily a rencontré Rubis à New York, dans les coulisses du business de la mode et des agences de mannequins. La première traînait son spleen et sa longue silhouette aux quatre coins du monde en arpentant podiums et défilés, la seconde, hédoniste et spontanée, gagnait sa vie comme coiffeuse de mannequins en attendant de devenir rock star.

L'une et l'autre sont devenues plus que des complices : inséparables, comme les deux faces d'une pièce de monnaie. C'est l'histoire intense de cette amitié singulière, avec en toile de fond l'histoire personnelle de Lily, tout aussi peu commune : une enfance en Afrique, un père aventurier, l'ensorcellement des grands espaces...

*Lily Love Peacock* de Fred Bernard. Ed. Casterman 12,95 € ●

→ **Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère**

## → SPORT

# ANNABELLE REYDY DE LA TREMPE DES JEANNIE LONGO

**Comme la célèbre cycliste, Annabelle Reydy est un phénomène de longévité, de persévérance aussi, d'abord en judo puis en ju-jitsu. Triple championne du monde à bientôt 41 ans, elle tient toujours le haut du tapis. Eclairage sur une carrière hors du commun vécue pourtant dans l'ombre.**

Il y a de la Jeannie Longo chez Annabelle Reydy. Bien après l'âge où les hautes instances déclarent un sportif hors jeu pour le haut niveau, l'une comme l'autre ont prouvé tout le contraire, s'acharnant même à rafler les

titres. A 40 ans, la ju-jitsukate qui ne s'est reconvertie à la discipline qu'il y a six ans, n'en vient pas moins de décrocher son troisième titre de championne du monde - de 55kg à Rotterdam et continue d'en rabattre toujours et encore à plus jeunes qu'elle. Ce petit bout de femme de 49kg, au physique très sec, est un phénomène de persévérance, gérant de front et par la force des choses, carrières sportive et professionnelle.

Le ju-jitsu dans lequel excelle la Briviste, est en gros un mélange de karaté et de judo avec un combat qui se déroule en trois parties, debout à distance avec coups de pied et poing, avant de passer au corps à corps avec des projections et des clés puis au sol avec des immobilisations et une panoplie de clés. Justement, cette professeur d'EPS a longement pratiqué le judo. Car Annabelle et les arts martiaux, c'est presque une vie commune de près de trente ans. Cela aurait tout aussi bien pu être l'athlétisme si le jour où, à 12 ans, elle n'avait trouvé porte close au stadium pour s'inscrire.

Encore qu'elle aurait pu y briller car lorsqu'elle s'y mettra parallèlement en cadette, elle deviendra championne inter-région en heptathlon (sept épreuves alignant haies, longueur, hauteur, 200m, poids, javelot et 800m). « Ça me plaisait aussi, mais, bon, je ne pouvais pas tout faire. » Annabelle cultive comme une prédisposition naturelle au sport. Même chose avec le volley pratiqué en terminale puis à l'INSEP : « J'ai même gagné avec les filles de l'équipe de France les championnats universitaires. Ça me plaisait vraiment beaucoup, mais là aussi j'avais commencé tard. Et il ne faut pas se voiler la face, le recrutement se fait aussi par rapport au gabarit », sourit-elle d'elle même. « Je mesure 1m65. »

### « TROP VIEILLE... J'AVAIS 33 ANS ! »

Ce ne fut donc ni l'athlétisme ni le volley mais bien le judo, commencé plus jeune, presque par défaut. Pas un mauvais choix finalement puisque la sociétaire du JCB puis de l'UJBC affiche une belle carrière sur tatami, jalonnée d'une présence constante sur les podiums des championnats de France, deuxième et première divisions. Et puis, en décembre 1999, c'est le clash. Alors qu'elle présente tous les critères, elle apprend qu'elle n'est pas sélectionnée pour le Tournoi international de Paris, « the » tournoi phare mondial. « Par rapport à mon âge « avancé ». J'avais 33 ans ! », raille-t-elle avec amertume. « Alors que je ne m'étais jamais sentie aussi bien. En équipe de France, j'étais devant les jeunes en footing, pareil en combat. Il n'y avait pas de raison, la loi du tapis jouait pour moi ». Une injustice toujours pas digérée. Et pourtant, la briviste ravale sa rage, continue le judo, tombe les podiums, mais le charme est rompu. Quatre mois plus tard, sur les



conseils de Dédé - son entraîneur Désiré Danieli -, elle tate « pour voir » au ju-jitsu. « Ça a été le coup de foudre. Génial ! Au point de regretter de ne pas avoir commencé avant. » Les atemi (coups de pied, coups de poing...) qu'elle travaille alors avec Janick Poupée revisitent son art. Les résultats ne tardent pas : moins de deux mois plus tard, elle s'inscrit à son premier tournoi et le gagne.

### « J'EN AI PRIS PLEIN LA TÊTE »

« Cette forme de combat correspond plus à mon état d'esprit que le judo. » Dans la foulée, elle remporte un tournoi à Corfou puis termine deuxième au tournoi de Suède. « Là, je perds contre une Allemande. J'en ai pris plein la tête. Je ne voyais pas venir les coups de pied, un d'un côté, un de l'autre... ça a duré deux fois deux minutes », mime-t-elle. « Une semaine plus tard, tournoi en Allemagne et je retrouve cette charmante demoiselle. Là, j'ai vu venir les coups et je gagne. J'avais repassé le film dans ma tête et pris quelques conseils. » On ne l'y reprendra plus, preuve d'une capacité d'adaptation peu commune. « Quand on part de zéro, c'est plus facile », argumente-t-elle avec modestie. C'est peut-être cette adversaire qui aura modelé la stratégie d'Annabelle. « Je marque beaucoup en contre. » Et elle marquera, remportant les tournois, décrochant en 2000 son premier titre de championne du monde au Danemark, puis à nouveau deux ans plus tard en Uruguay. Il ne lui échappera qu'en 2004 à Madrid contre une Danoise qui descendait de catégorie - « Entre nous deux, ça se joue toujours à un point » - pour le récupérer en novembre dernier à Rotter-



dam. A l'écouter, tout paraît facile, mais il faut une sacrée volonté pour afficher une telle carrière, s'entraîner sans relâche, être dure au mal, ne pas compter les blessures physiques et morales, serrer les dents et continuer. Pas de pots pris après les entraînements, de soirées trop tardives... Les amis, elle les a donc aussi trouvés dans le groupe haut niveau. « C'est une petite famille, un petit groupe de sept éparpillés à travers la France. On s'entraîne ensemble, on se reconforte les uns les autres et il arrive même qu'on passe le premier de l'an ensemble. » Un

côté collectif qui ne déplaît pas à Annabelle contrainte la plupart du temps à s'entraîner à Brive en solo. Entre son travail de professeur d'EPS à Objat et sa préparation physique, deux à quatre entraînements course ou tapis par semaine, il n'y a que peu de place. D'autant que ce sport de combat ne bénéficie pas de structures, contrairement aux principaux pays concurrents, et n'ouvrant pas au statut d'athlète de haut niveau, la Briviste doit jongler avec ses horaires, ses congés, sans espérer d'intérêt financier autres que le remboursement de ses frais. Il y a des sports jugés peu médiatiques et qui ne paient pas, où le seul « salaire » reste la satisfaction personnelle de l'effort et celle éventuelle d'un résultat. « Ça aura forgé mon caractère. » Pour l'heure, la briviste ne décroche toujours pas. Car même si l'âge commence à changer la donne, elle rêve d'ajouter à son palmarès un titre manquant, « celui des jeux mondiaux, en 2009, si je peux aller jusque-là ». Tout en menant un autre combat, non moins difficile et bien plus poignant... pour adopter un enfant. ●

M.C.Malsoute

## → AGENDA SPORT 20 DEC → 20 JANVIER

### → À DOMICILE

Le CABCL volley recevra en nationale 1 Castres samedi 6 janvier à 20h au gymnase Rollinat et le CABCL basket le stade poitevin samedi 13 à 20h au gymnase de Bouquet.

### → BALADE DE L'OFFICE

L'Office de tourisme vous propose une balade pédestre de deux heures entre le lac du Coiroux et le Puy de Pauliat. Fiche disponible à l'Office.

Rens : 05.55.24.08.80.

### → PISCINE

Attention, le stade nautique municipal fermera du vendredi 22 décembre au mardi 2 janvier. La semaine suivante, il ouvrira aux horaires de vacances scolaires : du lundi au samedi, de 12h à 20h (samedi à 18h) et dimanche de 9h30 à 12h30. Ensuite, il reprendra ses horaires habituels : les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 12h à 14h et de 16h à 20h (mardi à partir de 17h), mercredi de 12h à 20h, samedi de 12h à 18h et dimanche de 9h30 à 12h30. Entrée à 2,70€ (2,20 pour les moins de 16 ans). Possibilité d'abonnement. Le port du bonnet est obligatoire pour accéder aux bassins.

Rens : 05.55.74.37.27.

### → PATINOIRE

Pendant les vacances, la patinoire municipale est ouverte au public du lundi au vendredi, de 10h à 11h45 et de 14h30 à 17h15, le samedi, de 14h15 à 16h45. A partir du 8 janvier, elle reprend ses horaires de période scolaire : mercredi de 10h à 11h45 et de 14h30 à 17h15, vendredi de 20h30 à 22h45, samedi de 14h15 à 16h45 et de 20h30 à 22h45, dimanche de 10h à 11h45 et de 14h30 à 17h15. Entrée avec location de patins à 6,40€ pour adultes et 4,90€ pour scolaires et étudiants. Possibilités d'abonnements. Attention, le port de gants est obligatoire.

Rens : 05.55.74.34.62.

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère



## BRIVE PRATIQUE

SAPEURS POMPIERS : 18
SMUR : 15
POLICE SECOURS : 17
GENDARMERIE : 05.55.86.08.12
DÉPANNAGE GAZ : 05.55.23.17.19
DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ : 08.10.33.31.19
URGENCES SOCIAL : 115
MÉDECINS DE GARDE : 05.55.17.46.00
SOS MÉDECINS : 05.55.20.67.67
DENTISTE DE GARDE : 15
PHARMACIEN DE GARDE : 05.55.17.46.00
SOS VIOLENCES CONJUGALES : 05.55.88.20.02
SOS AMITIÉ : 05.55.79.25.25
ENFANCE MALTRAITÉE : 08.00.05.41.41
MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES : 05.55.17.20.20
ENTRAID'SIDA : 05.55.33.54.33
VÉTÉRINAIRE DE GARDE : 05.55.17.46.00
SPA : 05.55.86.05.70
AÉROPORT DE BRIVE (réservations) : 05.55.86.88.36
ALCOOLIKES ANONYMES : 05.55.74.29.99
BRIVE AVF ACCUEIL : 05.55.23.62.82
CENTRE HOSPITALIER : 05.55.92.60.00
CENTRE MÉTÉO : 08.92.68.02.19
CENTRE ANTI-POISON ANIMAUX : 02.40.68.77.40
DÉPANNAGE EAU/ASSAINISSEMENT : 05.55.18.99.18
FOURRIÈRE (VÉHICULES) : 05.55.17.46.00
FOURRIÈRE (ANIMAUX) : 05.55.24.03.72
HÔTEL DE POLICE : 05.55.17.46.00
INFOBUS (RÉSEAU STUB) : 05.55.74.20.13
MAIRIE : 05.55.92.39.39
OFFICE HLM : 05.55.87.98.50
POINT ECOUTE JEUNES 19 : 05.55.87.47.51
OFFICE DU TOURISME : 05.55.24.08.80
MAIRIE SERVICES : 08 00 50 93 93

## → LES NAISSANCES

**12 NOVEMBRE** : Elif, Neva BOR de Harun BOR et Gülten BOGAZLIYAN.

**14 NOVEMBRE** : Maël, Marc CARLOT de Cyril CARLOT et Marina MOULY ; Chiara, Anaïs RIGOT de Christophe RIGOT et Lysiane BONNET.

**15 NOVEMBRE** : Sean, Bryan KIRASTINNICOS de Vincent KIRASTINNICOS et Nadia CAILLON.

**17 NOVEMBRE** : Célia COLOMBI-BORG de Julien COLOMBI-BORG et Mathilde FRESNET ; Grâce, Tantely LANGLOIS de Philippe LANGLOIS et Jorra HAFITINA ; Baptiste LEGONIDEC de Vincent LEGONIDEC et Elodie LEFEVRE.

**18 NOVEMBRE** : Maxime, Yannis DURAND de Joël DURAND et Valérie BOYER.

**19 NOVEMBRE** : Philippine, Isabelle, Françoise DESHAIS de William DESHAIS et Charlotte ADRIEN.

**20 NOVEMBRE** : Louane, Marina CRESPEAU de Jean-Noël CRESPEAU et Florence GOUMY.

**21 NOVEMBRE** : Kévin et Amandine GRIMAUD de Jean-François GRIMAUD et Sandrine HILTENBRAND ; Soukayna MALEKI de Mohamed MALEKI de Ataïka MAAROUFI ; Maëlis NEUVILLE de Frédéric NEUVILLE et Virginie CHARDELIN.

**22 NOVEMBRE** : Anaïs, Mathilde MARQUES de Jacques MARQUES et Sandra LACHAUD ; Sacha, Jean-Philippe, Daniel, André VERDIÈRE de François VERDIÈRE et Béatrice CUCUPHAT.

**24 NOVEMBRE** : Nina FOUILLOUX de Sébastien FOUILLOUX et de Nadia GOUMY.

**25 NOVEMBRE** : Ava ZVIADADZÉ de Fabien, Jean-Michel ZVIADADZE et Sonia YAZID.

**26 NOVEMBRE** : Kamil, Lakhdar, Djilali HACHEMI de Ahmed HACHEMI et Aghira BEGHDADI ; Aylin KARADAS de Bülent KARADAS et Fatmana TUNCAR.

**27 NOVEMBRE** : Charlyne RELIER

de Damien RELIER et Angélique ALLAN.

**29 NOVEMBRE** : Théophile, Marie BONPUNT de Bernard BONPUNT et Brigitte ANFRAY ; Jules, Gérald, Alain DESTREMX de Guillaume DESTREMX et Marie CARBONNE-BLANQUI.

**Brive magazine s'associe à la joie des heureux parents.**

## → ILS S'AIMENT

**18 NOVEMBRE** : Pierre MOULA et Mylène SALLES.

**25 NOVEMBRE** : José LAMEIRAS et Fabiana DO NASCIMENTO.

**Brive magazine adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.**

## → ILS NOUS ONT QUITTÉS

**14 NOVEMBRE** : Jeanne TEILLAC, épouse VALIBUS.

**15 NOVEMBRE** : Jean DOULCET.

**17 NOVEMBRE** : Emilie CORCORAL, veuve SERIN ; Yvonne HOUEL, veuve FOUILLARAS.

**18 NOVEMBRE** : André BONNELIE ; Jean DESPREZ.

**19 NOVEMBRE** : Jean VALADE.

**21 NOVEMBRE** : Simone ASTRIE, veuve DELORD ; Camille GARDELLE .

**22 NOVEMBRE** : Joao MESQUITA DE SOUSA.

**23 NOVEMBRE** : Henri NEUVILLE.

**24 NOVEMBRE** : José MARQUES PAIVA ; André Jean Baptiste SOUSTRE.

**25 NOVEMBRE** : René DELMOND.

**27 NOVEMBRE** : Micheline SERRE.

**28 NOVEMBRE** : Colette SEIGNOLLE, épouse FRIZZI.

**30 NOVEMBRE** : René ROUCH.

**Brive magazine présente ses sincères condoléances aux familles**